LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta **Depuis 1928**

Vol. 18 No. 33 Edmonton, mercredi le 24 octobre 1984 24 pages 0.50

Nomination de l'école Maurice Lavallée:

Fin d'un long processus

par Yves Lavertu

Le dénouement du 16 octobre dernier quant au choix du nom de Maurice Lavallée pour la désignation de l'école francophone d'Edmonton semble créer au sein des milieux rattachés au monde scolaire albertain un certain soulagement. La décision, qui a pris plusieurs observateurs de la scène scolaire un peu par surprise par son caractère inattendu est, en effet, l'aboutissement d'un long processus aux enjeux controversés.

M. Lavallée s'est dit, quant à lui, soulagé de cet aboutissement qui avait été précédé pour lui-même d'un certain climat de tension. Rappelons que M. Lavallée avait apris la nouvelle, mardi dernier, lors de l'écoute des actualités d'une station radiophonique anglophone de la région d'Edmonton.

Jusqu'à maintenant, les réactions officielles recueillies dénotent toutes un consensus sur l'acceptation avec satisfaction de la décision des commissaires. Parmi ces réactions, on doit citer celles de Mme Claudette Roy, présidente de la Société des parents pour l'école francophone d'Edmonton, de M. Richard Laplante, représentant de l'administration du Conseil scolaire au sein de la Société ainsi que de M. Léo Turcotte, directeur de la nouvelle école Maurice Lavallée.

Les deux noms qui circulaient déjà depuis quelque temps pour la désignation de l'école comportaient par eux-même une signification débordant largement le strict cadre scolaire. Selon certains responsables de milieux scolaires francophones autorisés, l'enjeu de nommer l'école francophone, école Pierre Elliott Trudeau soulevait toute la question de la popularité de l'ex-premier ministre francophone dans l'Ouest canadien. Le nom de Maurice Lavallée pour l'école ne suscitait pas, quant à lui, des passions similaires en raison de sa moins grande incidence politique. A cet effet, le bureau central du Conseil scolaire n'anticipe d'ailleurs pas de "réactions négatives" face à la nomination d'une école Maurice Lavallée.

Un long déroulement

Toute cette situation a pu, selon M. Léo Turcotte contribuer à rendre le déroulement du processus beaucoup plus lent. Celui-ci s'est, en effet, échelonné sur près de cinq mois.

Selon Mme Claudette Roy, c'est une fois connue la décision des commissaires que l'école J.H. Picard conserverait son nom que le processus de recherche d'un nom pour l'école francophone d'Edmonton s'est enclenché. En juin dernier, lors d'une réunion de la Société des parents, on soulève pour la première fois ce point. M. Philippe Gibeau, commissaire scolaire siégeant à la Société suggère alors une procédure qu'il souligne habituelle dans ce genre de cas. On veut ainsi tenir compte d'une consultation auprès de la population concernée avant la présentation des recommandations au Conseil scolaire catholique d'Edmonton à qui appartient la décision finale.

Durant ce même mois, une annonce circule dans LE FRANCO pour intéresser la population francophone à proposer des suggestions de noms pour l'école francophone. Le 20 août suivant, à la suite de quatre noms qui ont été proposés, la Société tâte le terrain auprès des parents en leur envoyant une description des raisons qui motivent le choix de chacun de ces noms. Ceux-ci ont tous une résonnance particulière. Ainsi, le nom de Maurice Lavallée est directement rattaché au monde de l'éducation.

Voir école en page 2

Maurice Lavallée

Date de naissance: le 31 octobre 1904

Natif du Québec, venu en Alberta en décembre 1927

A la retraite depuis juin 1969

- Actif au sein de l'Association canadienne française de l'Alberta (ACFA) depuis 1928.
- Co-fondateur et organisateur des Concours de français de l'ACFA pendant quarante ans.
- Président de l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) pendant dix-huit ans.
- Fondateur et responsable de la première librairie française à Edmonton qui sera remplacée par la Librairie Fides, puis Schola et aujourd'hui, le Carrefour.
- Activement impliqué dans plusieurs mouvements et organisations francophones pour les jeunes dont "La relève albertaine" et "Jeunesse musicales".
- Organisateur des festivals de la chanson française pour les élèves francophones.
- Professeur au Collège Saint François Xavier (Edmonton) dirigé par les Pères Jésuites (1928-1930).
- Enseignant à temps partiel - École Saint-Edouard (Edmonton Catholic Schools) 1936-1942.
- Rédacteur en chef de la Survivance (1930-36).
- Coordonnateur de l'enseignement des langues modernes à l'école des cours par correspondance du ministère de l'Education (1942-1969).
- Vice-président de l'ACFA.
- Vice-président de l'Association des éducateurs de langue française (ACELF).
- Depuis 1982, membre de l'Ordre des Cent Associés (ACELF).



M. Maurice Lavallée

La Théâtre Français d'Edmonton a ouvert sa saison

Voir critique de Nicole Kunzle en page 11.

André Roy et Gérard Guénette dans le Chant du Cygne.

A Rivière-la-Paix

Le Salon du livre 1984 durera cinq jours et offre une gamme complète d'activités socio-culturelles

voir pages 12 et 13

suite de la page 1

Ecole Maurice Lavallée

Celui de Lamoureux a une connotation plus historique. L'appellation Assomption a, quant à elle, un caractère religieux tandis que le nom de Pierre Elliott Trudeau est naturellement associé au monde politique.

Quelques jours plus tard, Mme Claudette Roy téléphone à M. Maurice Lavallée pour l'informer que son nom figure parmi ceux en liste pour la dénomination de l'école francophone. Celui-ci accepte tout en décidant de se tenir à l'écart de tout débat entourant le processus.

Au début du mois de septembre, M. Richard Laplante, siégeant à la Société tente de contacter l'ex-premier ministre pour solliciter son accord. A Ottawa, au bureau permanent de l'ancien premier ministre on s'occupe de faire passer le message. Puis on rappelle M. Laplante pour lui demander s'il s'agit d'une école privée ou publique et on lui souligne que M. Trudeau est agréablement surpris que les gens de l'Alberta aient pensé à lui. Il donne son accord.

A partir du milieu du mois de septembre, la reconstitution de l'itinéraire aboutissant à la décision finale est ponctuée de rencontres à intervalles assez rapprochées. Le 17 septembre, un sous-comité de la Société, formé pour recommander un ou des noms au Conseil scolaire, se réunit. Il s'agit du School Name Committee. Puis, le 9 octobre, M. Philippe Gibeau siégeant sur ce sous-comité aurait alors recommandé lors d'une rencontre à huit clos le nom de Pierre Elliott Trudeau aux commissaires. Ceux-ci demandent plutôt qu'on leur donne le choix de deux noms. Dans la même semaine, jeudi le 12 octobre, les membres du School Name Committee doivent se rencontrer à nouveau. Suivant la requête des commissaires, on s'entend alors pour proposer à ceux-ci les noms de Maurice Lavallée ainsi que de Pierre Elliott Trudeau.

Entre-temps une rumeur circule dans la ville à l'effet qu'une personne cherche actuellement à "mousser" le nom de P.E. Trudeau pour l'école grâce à une pétition qu'elle fait circuler. La rumeur est vérifiée par un journaliste du Edmonton Examiner. La personne en question, M. Adil Pirbhai est un jeune étudiant anglophone, originaire de l'Inde et actuellement inscrit en sciences politiques à l'Université de l'Alberta. Le jeune homme semble indépendant de tout organisme franco-albertain. Les motifs du jeune Indien paraissent être fondés sur une admiration profonde envers le personnage que représente M. Trudeau. Les médias couvrent l'événement tout en interrogeant des passants sur leur préférence quant au nom de l'école. On sent alors de plus en plus se développer dans la population un certain malaise et un désir d'en finir au plus tôt.

La décision finale

Lundi soir 15 octobre, coup de théâtre à la réunion du Conseil scolaire. Un nouvel item est proposé à l'ordre du jour. On entend recevoir la pétition du jeune Indien et discuter du nom de l'école francophone d'Edmonton. La pétition est placée à l'ordre du jour. Elle est écoutée poliment. Puis les commissaires décident de se concerter entre eux. Soudainement, avec la reprise du déroulement normal, M. Hugh Tadman et non M. Philippe Gibeau propose le nom de Maurice Lavallée pour l'école francophone d'Edmonton. Après très peu de discussions, la proposition est finalement adoptée à l'unanimité. A l'heure actuelle, les spéculations vont bon train sur les raisons qui auraient amenées M. Tadman à proposer l'élection du nom pour l'école à la place de M. Gibeau. Selon une source bien autorisée, c'est une procédure tout fait extraordinaire.

Trois facteurs ont été invoqués par M. Tadman pour le choix du nom de Maurice Lavallée pour l'école francophone. On voulait premièrement choisir le nom d'un Canadien-français ayant une "signification" en Alberta. On voulait, de plus que le nom inspire respect et fierté dans la communauté et qu'enfin il rappelle la contribution d'un individu à la ville d'Edmonton et à la société albertaine.

M. Lavallée s'est dit heureux de constater que le travail de quarante années dans le monde de l'enseignement en Alberta, souvent passé dans l'ombre, soit ainsi reconnu d'une manière officielle. Selon ce dernier, des traces matérielles et ce travail persistent encore aujourd'hui dans les tiroirs de milliers d'actuels parents qui ont conservés les fameux certificats et diplômes décernés à l'occasion des Concours de français de l'ACFA.

Sur le plan pratique, le directeur de l'école, M. Léo Turcotte veut assurer dès maintenant la visibilité du nouveau nom de l'école. A la réception téléphonique de l'école, on s'identifiait déjà, peu après la décision, comme étant l'école Maurice Lavallée. Quelques travaux de peinture ainsi que la fabrication d'une plaque désignant le nom de l'école sont ainsi prévus. L'inauguration officielle de la nouvelle école ainsi que du nom auront lieu en présence de M. Lavallée, mardi le 27 novembre.

la blague du jour

—T'es pas tannée d'gâter ça c't'enfant-là !

Manifestation populaire du livre à Montréal

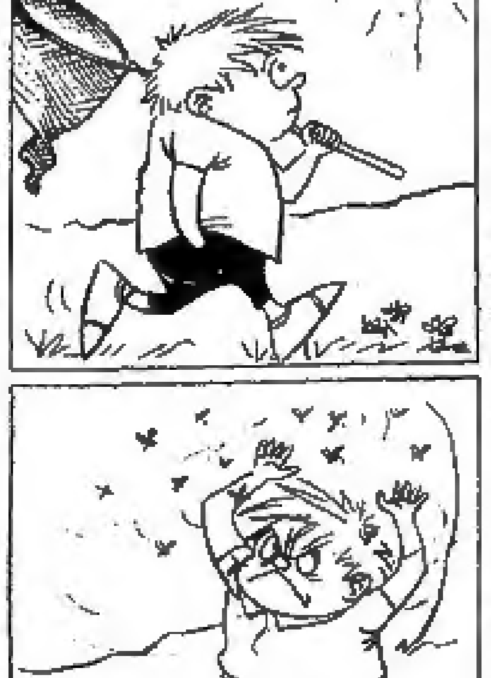
Les Franco-Albertains sont invités à participer au Salon du Livre de Montréal.

Le Salon du Livre de Montréal qui se tiendra du 20 au 25 novembre 1984 à la Place Bonaventure, se veut une manifestation populaire ayant comme objectif de présenter au public un aperçu aussi large que possible de l'édition mondiale ainsi que du monde moderne de la communication. Le Salon est donc ouvert à tous les éditeurs de livres, de gravures et de périodiques, de même qu'aux producteurs de matériel audio-visuel. De plus, le Salon se propose de favoriser les contacts professionnels entre éditeurs, libraires et bibliothécaires. Se voulant une manifestation populaire destinée à informer le public, le Salon est aussi un moyen de promotion immédiate; c'est pourquoi il y aura vente au public.

Pour ne citer que quelques chiffres, l'an passé 72,000 visiteurs ont eu l'occasion de voir la production de plus de 400 maisons d'édition représentant une dizaine de pays.

Cette année, les habitués remarqueront plusieurs nouveautés. Tout d'abord la salle d'exposition s'est agrandie afin d'accueillir un plus grand nombre d'exposants. De plus, de nouveaux stands sont mis à leur disposition. Enfin, les activités d'animation occuperont encore une place importante au Salon vous réservant des surprises. Donc, les Franco-Albertains sont invités non seulement à être des nôtres mais à participer activement en présentant tout projet pouvant contribuer au succès de ce 7e Salon du Livre de Montréal.

roffe











Nouvelles Régionales

Au ciné-club pour enfants d'Edmonton: des valeurs nouvelles

par Claude Roberto

La saison du ciné-club francophone pour enfants a débuté samedi dernier à Edmonton avec la présentation du film japonais Mousaki. Et ce fut une matinée riche en divertissements et découvertes sur le thème de la croissance, pour presque 200 petits spectateurs.

En effet, Mousaki leur racontait la relation entre un petit moineau et un garçon qui s'était chargé de l'élever.

"Nous essayons d'obtenir le choix de films le plus varié possible. Nous voulons montrer des thèmes différents qui apportent des valeurs nouvelles et stimulent l'imagination des enfants", explique Yves Lévesque, responsable des relations publiques à Edmonton.

Donc, au programme de la saison, pas de films avec les super-héros traditionnels mais des longs métrages sur l'enfance, les jeux ou la lutte pour des idéaux, ce qui n'exclut pas évidemment la représentation d'exploits fantastiques et de nombreuses aventures.

Les films s'adressent surtout aux enfants de 5 à 10 ans, francophones ou élèves d'immersion. Cependant tous, peu importe l'âge, peuvent y assister. Et les parents ont souvent l'habitude d'accompagner gratuitement les enfants.

Les objectifs du ciné-club s'avèrent nombreux. "Montrer du cinéma de qualité internationale, donner aux enfants une ouverture sur le monde et leur apporter autre chose que la télévision, stimuler la culture francophone et la langue française, favoriser l'usage du français en dehors de l'école."

Le ciné-club pour enfants d'Edmonton appartient à un réseau provincial qui regroupe 13 autres régions et qui ne cesse de prendre de l'expansion. L'idée d'une telle organisation a démarré à Edmonton il y a 5 ans mais Tangent vient de joindre le réseau la semaine dernière. Au niveau provincial, environ 1,000 enfants devraient cette année encore adhérer au programme. Et la clef du succès du ciné-club repose sur le dévouement des parents et des volontaires à travers la province.

A noter que l'Alberta est la seule province hors Québec à posséder un réseau aussi complet. Comme politique à long terme, on songerait à s'associer à d'autres provinces et à stimuler le cinéma pour enfants au Canada.

A Edmonton les films du ciné-club seront présentés au Musée provincial une fois par mois le samedi, d'octobre à avril. Mme Huguette Hébert assure la présidence de l'organisme et M. Edmond Levasseur en est le trésorier. Le prix d'entrée pour un abonnement est de 8$ pour une famille d'un enfant, de 14$ pour deux enfants et de 18$ pour trois enfants et plus. Aucun billet ne sera vendu individuellement pour un seul film.

Pour plus de renseignements, composez le 420-2002 (Jean-Claude Mahé, Edmonton). Le ciné-club est commandité par l'Office National du Film, le Secrétariat d'Etat et l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Alain Nogue au Conseil français

"L'immersion: Une sirène déchue"

par Yves Leverto

Selon M. Alain Nogue, directeur-adjoint du Conseil scolaire de Lakeland, il n'est plus acceptable de déclarer en 1984 que l'immersion peut s'appliquer indifféremment aussi bien aux étudiants anglophones que francophones. Selon ce dernier, une nouvelle étape doit maintenant être franchie dans le dossier de l'éducation française en Alberta.

Dans une allocution qu'il prononçait lors du Congrès du Conseil français de l'Alberta Teachers Association (ATA), samedi le 20 octobre au Edmonton Inn dans la capitale albertaine, M. Nogue a cherché à démontrer les pièges que recèlent les programmes d'immersion pour les étudiants franco-albertains.

Situant le problème dans un contexte historique, M. Nogue a voulu faire prendre conscience aux enseignants réunis que l'avènement des programmes d'immersion en Alberta au milieu des années '70 n'était pas la réponse aux efforts alors entrepris pour une éducation complètement en français et que ces programmes répondaient plutôt à une autre logique.

M. Nogue estime ainsi que le phénomène de l'immersion a "récupéré" pour la majorité anglophone des programmes conçus pourtant à l'intention des Franco-albertains. Ceci fait ainsi dire à ce dernier que l'immersion a été pour les Franco-albertains une sirène qui leur a voilé leurs propres besoins jusqu'au point de les attirer vers les récifs de l'assimilation.

Pour M. Nogue, il faut replacer le problème de l'éducation sous la lumière des besoins des clientèles desservies. Ainsi, les intérêts des étudiants anglophones et francophones pour s'inscrire dans des programmes d'immersion ne sont pas les mêmes. Selon celui-ci, ces programmes profitent aux étudiants anglophones car ils ont été taillés sur mesure pour eux.

S'adressant à la fin de son discours aux enseignants des programmes francophones, M. Nogue a souhaité que ceux-ci créent un environnement propre à faire jaillir l'excellence parmi les étudiants franco-albertains. Il estime en effet "que c'est précisément parce qu'il est minoritaire que le jeune francophone devra être mieux que son homologue de la majorité lorsqu'il briguera le même emploi"

Michel Lemieux bientôt en Alberta

par Claude Roberto

"Ce sera un spectacle avec un rythme très fort, à la fois un peu africain et un peu punk, accompagné de voix, dans le genre opéra, superposées sur le fond sonore". Ainsi parle Michel Lemieux, l'artiste le plus à l'avant-garde de Montréal, qui décrit le prochain spectacle qu'il offrira à Edmonton le 1er novembre.

"Je suis seul sur scène et j'utilise des bandes préalablement enregistrées," continue-t-il. "Cela donne l'impression d'assister à un spectacle de rock sans orchestre." Pour compenser l'absence de musiciens sur scène, il doit alors continuellement bouger et exploiter au maximum le décor et les effets spéciaux d'éclairage.

La soirée promet d'être riche en surprises... Michel peut porter un magnétophone sur scène et le transformer en personnage. Ou avec une main dans un simple gant, il crée un être animé. Sans oublier les murs qui bougent et les cartes phosphorescentes.

Mais son public, dit-on, sort toujours avec le sourire. Pas étonnant puisqu'il confie faire "de la réanimation de cerveau". Et il réussit à communiquer avec les intellectuels et les bourgeois aussi bien qu'avec les adolescents. L'un de ses secrets pour briser les différences d'âges de langues et de cultures: sur scène il propose des messages et il laisse à son public le choix de l'interprétation.

Autre particularité de ses spectacles... Pour l'aspect visuel et sonore, ils sont à l'avant-garde. Mais ils annoncent en même temps un retour en arrière vers les années 50 et le music-hall, époque où les artistes étaient multidisciplinaires. Ce qui, selon Michel Lemieux, est positif car "il ne faut pas se limiter à une vision du monde trop étroite".

Ayant débuté sa carrière en solitaire, Michel ne crée cependant plus tout seul. Il s'entoure maintenant d'une trentaine de spécialistes-musiciens, costumiers et scénographes et il se déplace avec une dizaine de techniciens et un camion bien rempli.

Après sa tournée canadienne, Michel Lemieux qui se produit sur les plus grandes scènes du monde à Paris comme à New York part pour la Chine et le Japon.

Des activités à l'Alliance Française d'Edmonton

• **Bal masqué:** C'est samedi 3 novembre de 19 heures à minuit qu'aura lieu le bal masqué de l'Alliance Française dans le salon des étudiants de la Faculté St-Jean, 8406 - 91e rue.

Les gens sont invités à donner libre court à leur imagination pour choisir un costume. Ils peuvent aussi porter tout simplement un masque ou encore ne déguiser que la tête.

Le buffet sera style "Auberge espagnole", c'est-à-dire que chacun apporte vin et fromage qui seront partagés par tous. L'Alliance fournira, verres, pain, café.

Les participants pourront aussi danser aux sons entraînants de musique de danse enregistrée par Jean-Marc. Merci à tous ceux qui ont renouvelé leur cotisation - un rappel à ceux qui ne l'ont pas fait.

• **Conférence:** Retenez dès aujourd'hui la date du mercredi 14 novembre. M. Robert Manuel, grand personnage du théâtre, donnera une conférence dont le thème portera sur les "Souvenirs d'un valet de Comédie" (durant plus de 50 ans).

Robert Manuel c'est qui? C'est un artiste dramatique, directeur de théâtre, trois grands prix du disque, sociétaire honoraire de la Comédie Française où il a joué près de 300 rôles, créateur des spectacles Robert Manuel, nombreux films, metteur en scène à l'Opéra, Opéra comique, Comédie française, producteur à la télévision, auteur et on en passe.

Les détails au sujet de cette importante conférence du 14 novembre suivront dans un prochain numéro du Franco.

EDITORIAL

Maurice Lavallée: Honneur bien mérité

Tous ne sont pas d'accord sur le choix du nom de Maurice Lavallée pour la nouvelle école francophone d'Edmonton, mais personne ne pourra dire qu'il ne le mérite pas.

Plusieurs auraient préféré le nom de Pierre Trudeau, l'ancien premier ministre qui a réussi à faire inclure dans la Constitution Canadienne la Charte des Droits et Liberté donnant aux francophones en situation minoritaire le droit à des écoles francophones.

Mais les Commissaires d'école du Conseil scolaire catholique d'Edmonton ont choisi de conférer le nom de Maurice Lavallée à cette école élémentaire francophone située à l'angle de la 95e rue et la 98 avenue à Edmonton.

Maurice Lavallée a été connu surtout pour son travail exceptionnel d'organisateur du Concours de français auquel ont participé toutes les écoles de la province fréquentées par des élèves francophones. Pendant plusieurs années, il a accepté d'accomplir la tâche difficile de préparer les concours, de voir à la correction des examens et d'assurer la remise des prix.

Il s'est dévoué aussi pendant plusieurs années à l'enseignement ayant enseigné au Collège Saint François Xavier (Jésuites) et à l'école Saint-Edouard. Il a été aussi coordonnateur de l'enseignement des langues modernes au ministère de l'éducation.

Il a même prêté main forte au journal en assumant la direction du précurseur du Franco, c'est-à-dire La Survivance, de 1930 à 1935.

Les éducateurs de l'Alberta l'ont bien estimé puisqu'ils l'ont gardé à la présidence de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (AEBA) pendant 18 ans. Il a même trouvé le temps et l'énergie pour fonder la première librairie fançaise d'Edmonton.

L'école francophone Maurice Lavallée a son nom et ses élèves ainsi que leurs parents peuvent en être fiers. En honorant un des nôtres, un homme qui a fait preuve de dévouement, d'intégrité et de compétence, nous nous honorons nous-même. Car nous pouvons être fier de ce nom Maurice Lavallée.

C'est un nom pour ceux qui ont connu M. Lavallée qui rappelle à la mémoire la vie d'un homme remplie de générosité pour les siens, remplie de conviction envers la cause qu'il avait épousée et remplie de courage pour mener jusqu'au bout son oeuvre. Sa première et plus grande qualité a été cette persévérance inébranlable qui lui a permis de surmonter tous les obstacles et de continuer à marcher de l'avant vers son but: l'épanouissement de la langue et la culture française chez ses compatriotes en terre albertaine.

L'école Maurice Lavallée - c'est un beau nom. C'est tout juste le nom qu'il fallait pour désigner la première école francophone catholique d'Edmonton.

Si cette école existe, il faut évidemment en remercier M. Trudeau qui lui aussi a eu le courage de ses convictions en persévérant jusqu'au bout pour enfin nous donner l'article 23 de la Charte des droits et libertés.

Mais n'eut été de Maurice Lavallée le processus d'assimilation aurait peut-être fait davantage de ravage au point où nous n'aurions pas assez d'élèves pour la remplir cette école. Puis nous aurons bien l'occasion d'honorer notre ancien premier ministre. N'est-il pas question d'une école secondaire francophone?

Il est à espérer cependant que lorsque viendra le moment de nommer une autre école francophone, ce sera des francophones qui auront cette responsabilité et non pas des Commissaires d'école majoritairement anglophones.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Joyeux anniversaire au Théâtre Français d'Edmonton

Je voudrais profiter de l'occasion du 15e anniversaire du TFE pour faire passer un petit bonjour aux amis de l'Alberta.

Tu sais, c'est toujours avec grand plaisir que je repense à tous ces gens qui à travers les années ont travaillé et collaboré à maintenir leur langue et leur culture en terre albertaine et c'est aussi avec un peu de vide au coeur que je revois le temps où je vous ai laissés.

Montréal offre bien des choses mais jamais je n'y ai ressenti ce désir d'appartenance, ce goût de créer et de s'impliquer comme je le ressentais travaillant en minorité. Ici, on est comme perdu dans la foule et je m'efforce surtout de trouver les occasions de pratiquer les autres langues qui m'ont été si difficiles à acquérir.

J'aimerais que tu passes ce court message en mon nom souhaitant aux amis du Théâtre français d'Edmonton et à son directeur, mes plus sincères félicitations et une très bonne saison en ce 15e anniversaire. C'est avec fierté que je me revois sur les planches du TFE interprétant Rosanna et je suis convaincue que les Albertains réalisent combien de travail et d'effort il en faut pour leur offrir un théâtre amateur d'une telle qualité.

Bonjour à tous et n'oubliez surtout pas que vous contribuez à faire les pages de l'histoire albertaine.

Marie-Andrée LaSalle

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: *Paul Denis*

Administration-montage: *Louise O. McKnight*

Composition-montage: *Julie B. Fillion*

Adjointe au montage: *Johanne B. Cornellier*

*Toute correspondance doit être adressée au journal **Le Franco-albertain Ltée, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5672.***
L'abonnement annuel coute:
1 an : 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Trois personnages illustres deviennent membres d'honneur de la Société Alda Côté

Trois noms prestigieux, Membres d'Honneur, viennent s'ajouter à la liste impressionnante des membres fondateurs de La Société Alda Côté pour les spectacles et les arts visuels dont le FRANCO publiait, la semaine dernière, le lancement, ainsi qu'un calendrier des événements prévus en 1984-85.

Il s'agit de l'Honorable Horst Schmid, anciennement Ministre de la Culture et des Loisirs et maintenant Ministre du Commerce International dans le cabinet albertain, de Maître Louis Desrochers, C.R., ancien Président de l'ACFA, de CHFA et du Théâtre Français d'Edmonton, et du Docteur Gamila Morcos, Doyen de la Faculté St-Jean.

On connaît bien le dévouement de ces grands amis des Arts et de la Culture en Alberta, et La Société Alda Côté est particulièrement heureuse qu'ils aient accepté le témoignage qu'elle a voulu leur rendre au nom des amis des Arts et des artistes qui se produiront dans son studio, ou qui y trouveront peut-être l'encouragement dont ils ont eu besoin.

Un communiqué ultérieur vous renseignera sur le lancement de la saison 1984-85 qui aura lieu le 8 décembre prochain au Studio Margareta Zirra, en présence des grandes personnalités de la province, et qui se fera par un spectacle de choix. Lisez le FRANCO pour plus de détails!

Votre avenir par l'astrologie

Ce livre est un écrit sur la base scientifique de l'astrologie; complété par quelques éléments de numérologie pour parfaire cette étude, afin d'aider tous ceux qui veulent faire de leur destinée une réussite.

En effet, les influences positives ou négatives que nous recevons des planètes de notre ciel astral, à chaque instant de notre vie et tout au long de celle-ci, nous poussent à entreprendre les actions que nous menons, les gestes que nous posons d'une manière quelquefois très différente selon les circonstances.

Ce livre projette une certaine lumière sur l'avenir et nous facilite les choses. Ensuite, nous aurons beaucoup plus de chances de saisir les occasions positives qui se présentent, de les concrétiser, en même temps que d'éloigner de nous les influences négatives, avec les difficultés que celles-ci entraînent, et qui proviennent d'une absence d'équilibre lequel, seul, permet d'atteindre la réussite.

Ainsi, nous pouvons étudier dans un premier temps: — Les signes du zodiaque et la psychologie attachée à chacun d'eux. — Suivi de la combinaison du signe solaire avec l'ascendant. — Le rôle de la lune noire. — Et l'influence générale des planètes et de leurs maisons.

Si le livre de Nadia Koska (219 pages 11.95 $) aborde l'astrologie et la numérologie sous un angle original, elle n'y donne pas la recette de l'horoscope facile, ni la solution-miracle pour comprendre d'un coup toutes les significations de la carte astrale; elle y offre plutôt une véritable introduction à l'astrologie, en mettant en place de façon simple et vivante les différents éléments que sont les signes solaires, les ascendants, les planètes et les maisons zodiacales. Aux Editions de Mortagne.

Une garderie francophone à St-Albert?

Ce rêve deviendra bientôt réalité grâce au travail acharné de quelques parents convaincus du besoin. Une première réunion eut lieu le 15 octobre dernier à laquelle les personnes présentes ont identifié un nombre suffisant de jeunes "clients" francophones. Après avoir pris connaissance de la réglementation gouvernant l'accréditation de garderies, quelques parents ont décidés de se mettre immédiatement à la recherche d'un local acceptable. Celui-ci pourrait être situé dans une maison privée ou dans un édifice public. Tout aide pour cette recherche sera grandement appréciée.

Dans le but de rejoindre le plus grand nombre possible de parents et autres personnes intéressées, une autre rencontre est prévue dimanche le 4 novembre prochain à 14 h 30 à l'Ecole Father Jan. Avec un peu plus d'appui la garderie francophone de St-Albert pourra devenir réalité d'ici quelques mois.

Et si c'était ce que les gens veulent

par Frank McMahon



(NDLR) Suite à la journée de concertation à laquelle ont participé plusieurs groupes francophones, nous avons cru bon demander à M. Frank McMahon de mettre sur feuille aussi succinctement que possible l'exposé qu'il a fait devant les délégués, exposé qui a définitivement influencé le résultat de cette concertation. Voici donc son exposé et nous remercions M. McMahon de son heureuse collaboration.

La journée de concertation des organismes francophones de la province, le 29 septembre dernier, a pris une tournure imprévue pour la francophonie organisée.

Cette réunion était censée analyser nos plans avec toutes les nouvelles exigences de technocratie demandées par le Secrétariat d'Etat. Mais ce but de l'assemblée a vite été dépassé. Le besoin d'une orientation nouvelle (peut-être d'un retour aux sources) s'est vite imposé. L'encadrement rationnel n'a pu endiguer ce désir de tous les participants. Les gens sont allés très naturellement au fond des choses.

Il fallait changer quelque chose

Déjà au Congrès de 1976 on avait parlé d'éducation. Nous avions l'impression, le 29 septembre dernier, que l'on ressassait des mêmes sauces... Pourtant, au cours des années '70, les jeunes Franco-albertaines se seraient distinguées. Elles formaient le seul groupe qui a abandonné l'idée de faire des études post-secondaires... Curieuse conséquence du Congrès...

Puis on s'est demandé si nous avions des Francophones qui deviendraient sous peu doyen de la Faculté de Médecine ou de Commerce... premier ministre de la province... maire de Calgary ou d'Edmonton... sous-ministre dans la Fonction publique. On s'est dit inquiet devant nos réponses négatives. D'autres groupes, tout aussi minoritaires, semblent y arriver. Il fallait changer quelque chose.

C'est comme si les efforts dépensés dans la dernière quinzaine d'années avaient laissé de côté quelque chose de très important. L'image de Néron s'occupant de son violon pendant que Rome brûlait vient à l'esprit. C'est trop fort peut-être, mais plus de 20 ans se sont écoulés depuis la Révolution tranquille au Québec, depuis la Commission Royale sur le Bilinguisme et le Biculturalisme, suivis rapidement du "French Power" à Ottawa, une nouvelle Constitution, la création des ministères de la Culture dans les provinces, etc.

On aurait dû voir une expansion de la francophonie, même en Alberta. Nous avons un nouveau passeport: de Canadiens français, nous sommes devenus des Franco-albertains, membres de la nation fondatrice, un groupe de langue officielle, de jolis tampons dorés (grâce au Secrétariat d'Etat) que nous pouvons mettre sur notre "Carnet de route".

Les Centres culturels, l'animation sociale, les plans de développement global, les sondages CROP, la représentativité, la démocratisation devaient transformer notre situation, mais en Alberta nous n'en n'aurions pas profité, du moins pas dans la mesure que le progrès se voit ou se mesure. C'est peut-être l'inverse qui se réalise.

Viser des biens matériels et tangibles

Pourquoi ne pas rendre la cible claire et nette? La société a un nombre limité de places pour les personnes qui ont de l'influence et du pouvoir. Si nous voulons être de la partie, il faut donc viser directement ces biens matériels et tangibles, et apprendre à lutter pour les obtenir. La chance joue toujours, mais on augmente ses chances en sachant ce qu'on poursuit. Et ça paraît dans les résultats. Ça se compte le nombre d'étudiants à l'université; ça se mesure le degré d'analphabétisme de notre population; ça se calcule le nombre de députés francophones, etc. La réussite dans ces domaines s'obtient si on sait s'organiser et si on est prêt à y investir.

A première vue l'accent sur l'économique, le social et le politique peut sembler matérialiste. Ne nous trompons pas: il s'agit de s'engager carrément dans la poursuite collective et individuelle de biens tangibles et mesurables.

Les participants ont voulu que nos organismes abandonnent le langage désincarné et faussement idéaliste dont s'inspireient bon nombre de discours nobles et nationalistes: malheur aux riches, la vanité des sciences sociales et naturelles, la corruption du pouvoir.

Les gens sont impliqués d'abord dans la poursuite des biens tangibles: la santé, un revenu adéquat, l'éducation, le pouvoir d'influencer ses pairs. En plus, tous ces biens se tiennent. Les gens ont droit à une certaine dignité humaine. Il existe aussi une culture de la pauvreté. Cherchons les ressorts qui feront sortir les francophones de leur apathie économique et matérielle. Il n'y a sûrement rien là de matérialiste.

Se dépasser et progresser

Ne nous faisons pas d'illusions. La tâche d'augmenter la prospérité et l'influence des Franco-albertains représente un défi énorme. La vision du 29 septembre invite surtout au réalisme: le minoritaire doit dépasser, dans le concret, ce que le "gars ordinaire" peut se permettre. Le minoritaire devra travailler plus fort tout simplement pour maintenir sa place, et encore plus s'il veut progresser. On ne pourra pas maintenir et promouvoir le français à moins de se dépasser et de progresser comme individu et comme groupe. C'est l'ampleur du défi qui exige qu'on se fixe des objectifs tangibles et mesurables. Il est facile d'indiquer les sommets des montagnes qu'on veut rejoindre. Le véritable test c'est de tracer le chemin devant nos pieds et de porter notre sac à dos 100 mètres, 200 mètres plus loin quand on est déjà fatigué, et cela dès maintenant, ce mois-ci. Pas l'année prochaine.

Excellence à l'école

Nous sommes au début des écoles françaises dans la province. Il s'agit donc de nous décider sur l'orientation culturelle de ces écoles. D'après la thèse adoptée, cela signifie que les enfants maîtriseront d'abord le programme. Il n'y a aucun sens à investir dans des ateliers de poésie si certains enfants en 6e année, ou même en 3e année, ne savent pas encore lire au niveau de leur classe. Dès l'école primaire, on doit encourager chaque enfants qui en a le potentiel à envisager des études post-secondaires.

Est-ce que les programmes d'enrichissement culturel amèneront à l'école les francophones qui font preuve d'excellence et de réussite dans notre société: les excellents scientifiques, les cadres supérieurs dans le commerce, les personnes hautement influentes dans la vie politique? Ou bien en pensant culture, va-t-on se limiter au folklore?

Est-ce qu'on va planifier des camps d'été, des sessions de fin de semaine pour faire surtout du rattrapage en lecture, en écriture, en mathématiques, et de l'enrichissement dans l'informatique et en sciences, ou se limitera-t-on à des camps de plein air en français, à l'initiation à l'artisanat pour meubler les temps de loisir de nos enfants?

Des objectifs ambitieux

Les organisations des jeunes francophones peuvent bien planifier des sessions de danse folklorique ou contemporaine, de musique classique ou rock pour regrouper en français la nouvelle génération. Mais ces activités devront aussi les encourager à poursuivre leurs études, à gérer intelligemment leurs finances, à se trouver des emplois qui mènent quelque part dans notre société.

Si on aborde la danse et la musique, qu'on aille jusqu'au bout de la démarche où l'art n'est plus un passe-temps, une évasion, mais une invitation à se dépasser dans le quotidien. Tout en intégrant les beaux-arts, que nos jeunes s'orientent vers un rôle social et un travail plus influent dans notre société concrète que n'ont été ceux de leurs parents. Faute de quoi, on n'avance pas.

Lançons un défi à tous les organismes pour que premièrement ils s'engagent dans le concret et le tangible et que deuxièmement ils se fixent des objectifs ambitieux. Evitons les écueils d'un idéalisme qui se nourrit de mots et de slogans, et ceux d'un folklore qui n'est évasion de la réalité contemporaine. Finissons-en de cette fable qui voudrait que seule la culture anglaise soit pragmatique. Tout art authentique doit changer l'homme pour qu'il puisse s'engager plus à fond dans le quotidien et le pratique.

Voie ardue et exigeante

Si cette vision représente un engagement concret et nous renvoie à la réalité, si l'entrain qu'elle semblait générer correspond à une volonté réelle et non pas l'effet de belles paroles, les gens se sont engagés dans une voie ardue et exigeante. C'est une invitation à remonter ses manches et à se mettre sérieusement au travail: dans l'école, sur sa terre, dans son commerce, dans son cabinet de comptable ou de directeur d'un service public.

Il n'y a pas que cela dans la vie, évidemment. Mettons nous bien dans la tête cependant que la culture des francophones s'épanouira dans leur développement matériel et social ou ne s'épanouira pas. Elle s'étiolera dans une culture de pauvreté et de pauvres types.



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Histoire d'autobus?

Il y a de ça quelques années, j'étais au volant de ma voiture et je ne sais trop quel sage voyageait avec moi, mais nous étions pris dans un quelconque traffic (je ne sais trop où). Toujours est-il que le sage en question m'a dit "Claude, les autobus se suivent et se ressemblent". Ouf! Ma vie a changé en quelques instants! Plus jamais je n'oserai penser que le train-train quotidien puisse diverger d'une journée à l'autre.

Tout ça pour vous expliquer mon point de vue sur la situation où se retrouve, encore une fois cette année, la Ligue Canadienne de Football. Comme vous le savez sans doute, l'équipe la plus faible de la conférence Ouest, c'est-à-dire les Rough Riders de la Saskatchewan, possède un dossier supérieur à trois des quatre formations de l'Est du pays, soit Montréal, Hamilton, et Ottawa. Par le fait même, les Riders, tout comme les Stampeders de Calgary, ne feront pas partie des séries éliminatoires, tandis que les Tiger Cats et les Concordes auront une chance de remporter la Coupe.

Evidemment, les gens de l'Ouest Canadien crient à l'injustice. Ils ont partiellement raison, en tenant compte du fait que chaque formation rencontre chacune des huit autres à deux reprises, on peut insister sur le fait que les meilleures performances ne sont pas nécessairement reconnues. Mais plusieurs arguments s'élèvent contre le classement collectif.

Premièrement, qui serait intéressé à assister à une finale de la Coupe Grey disputée à Edmonton et mettant aux prises Ottawa et Hamilton par exemple. Sûr, présentement ce sont les équipes de l'Ouest qui paient pour le désiquilibre des forces, mais qui dit que dans cinq ans, les choses ne seront pas inversées? Et pensez-vous qu'une finale Calgary-Saskatchewan disputée à Hamilton serait rentable? Voyez-vous, la Coupe Grey est peut-être l'événement qui permet à la ligue de renflouer ses coffres juste assez pour garder la tête au dessus de l'eau. La finale Est-Ouest parvient à mousser l'intérêt de cette finale de la même façon que les Séries Mondiales mettent aux prises une équipe de chacune des deux ligues. Et pourtant, Dieu sait que souvent le meilleur deuxième d'une division pourrait battre le meilleur d'une autre.

La Ligue Canadienne de Football, est, ne l'oublions pas, une oranisation qui doit rendre son produit différent et excitant pour parvenir à la vendre. La compétition, provenant des voisins du sud, se fait de plus en plus grande et de plus en plus difficile à surmonter, à battre. Beaucoup de gens (beaucoup plus que vous ne l'imaginez) ont décidé, avec les années, de changer leur fusil d'épaule et sont maintenant à l'écoute des Américains. Ne faisons que constater les baisses d'assistance à Montréal, Ottawa et Hamilton et il est évident que l'attrait de notre football s'en va en diminuant.

En conservant le système actuel, les dirigeants de la Ligue promouvaient la saine rivalité qui fut créée il y a de ça des dizaines d'années, alors que le football canadien était fort populaire. La recette n'est peut-être pas parfaite, mais c'est sûrement la meilleure disponible. Et si encore une fois, l'année prochaine, vous entendez les mêmes plaintes, pensez à mes autobus.

Bonne Semaine!



Maison mobile à vendre, 2 chambres à coucher. Tél. 468-1442.

Lit 39" à vendre, fauteuil de salon et un congélateur. Contactez le 468-1442.

Bâteau d'aluminium à vendre 12 pieds. Moteur Mercury 4 1/2 force et remorque. Contactez Jean à 465-5805.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 488-9478.

DIVERS

Leçon de piano excellente méthode pianistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 482-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

Etudiante du conservatoire de Toronto donnera des cours (privés ou en classe) de piano et/ou de théorie. Tous les niveaux sont la bienvenue. Pour de plus amples renseignements appeler Emmy à 488-1778.

Sommes à la recherche d'une gardienne pour Nicolas âgé de 5 mois, 5 jours par semaine à domicile. Excellentes conditionns & salaire. 96 avenue & 87 rue. 465-6214.

Cartes d'affaires et Professionnelles...

A Calgary

Christine Dimitriu van Saanen - un profil

par Jean Paul Perras

"Je suis vaniteuse, je le sais!" A péché avoué si candidement peut-on refuser l'absolution?

De taille moyenne, ce sont surtout ses gestes et les expressions de sa physionomie qui nous retiennent. La main nerveuse, les yeux cernés, tantôt pétillants tantôt tristes, la bouche avide de se raconter, d'attirer et de convaincre, l'épaule hautaine, elle circule parmi nous mais elle n'est pas d'ici bas. Son esprit gravite sous d'autres cieux d'où elle contemple les marais qui, hier encore, l'entouraient.

Nous sommes devant Christine Dumitriu van Saanen. Citoyenne canadienne, chercheur et ingénieur géologue, poète; actuellement professeur de géologie mathématique à l'Université de Calgary. Bien que le roumain, seule langue des pays slaves d'origine latine, soit sa langue maternelle, elle a reçu son éducation en français.

Née à Bucharest en 1932 de parents hollandais dans un milieu aristocratique, "ma vie familiale se déroule, durant l'entre deux guerres, dans les cercles diplomatiques que fréquentaient mon père. Enesco était un ami de la maison. Depuis mon plus jeune âge, je sentais le besoin d'écrire. C'était un besoin naturel par où je cherchais à exprimer mes vues sur le monde, la vie, l'existence."

Mais depuis l'installation du régime communiste en 1948, impossible de se faire publier si l'on ne se prête pas à la propagande du parti. Elle refuse de s'avilir et se réfugie dans ses études universitaires et ses travaux de recherche. En 1973 elle obtient son doctorat en géologie à l'Institut des pétroles de Bucharest.

Elle continue toujours d'écrire. "De plus en plus, je me tournais vers la philosophie et la poésie ésotérique dont la vie et la mort étaient les courants souterrains".

Grâce à l'intervention de la reine Juliana d'Hollande, Christine peut émigrer en 1977 en compagnie de son mari Mircea, qu'elle a connu à l'université, et son fils Alexandre. On la retrouve à Montréal à l'Ecole polytechnique, après un bref séjour en Suisse.

Libre enfin de s'exprimer, elle décide "qu'il est temps de faire valoir mes idées, de parler de ma philosophie des choses. Il fallait me délivrer de la musique intérieure des poèmes qui chantaient en moi. Je voulais les crier."

C'est l'heure de la publication en 1979 de "Chansons", son premier recueil de poèmes, au Cercle littéraire ésotérique. Les thèmes sont toujours les mêmes: l'inlassable mouvement d'horloge; vie-mort, vie-mort. Et recouvrant le tout, imperceptiblement, la peur.

"J'ai l'impression que la solitude et la peur ont une très grande influence dans votre oeuvre". "En effet!" répond-t-elle, comme soulagée de pouvoir se livrer ou d'avoir été débusquée. "Il faut savoir que j'ai perdu ma mère à l'âge de trois ans. La peur est un mystère qui me fascine et j'ai toujours voulu aborder les limites de cet inconnu par la pensée et l'intuition humaines. D'ailleurs j'associe les deux, la peur solitaire et la mort, dans une ligne d'un des poèmes de "Chansons": "seul à partir dans les bras de la mort." La mort de ma mère explique peut-être aussi mon goût pour la géologie, pour la Terre, cette mère nourricière par excellence," ajoute-t-elle songeuse.

"Chansons" est un recueil de poésies que j'envoyais à mon père dans mes lettres ou inspirés de mon arrivée en Amérique. Certains datent de mon séjour en Suisse près du Lac Léman et d'autres plus anciennes encore de Roumanie. J'ai surtout tenté d'y exprimer mes premiers émerveillements devant la beauté du monde que la science me révélait."

A Montréal toujours, elle collabore à plusieurs revues littéraires et poétiques: "Vertel", "Arts et lettres du Québec" et autres.

En 1980, elle s'installe à Calgary d'où elle publie, en 1981, son deuxième ouvrage: "Poèmes pour demain", (Editions Naaman), 2e prix des Jeux floraux de Touraine (France) en 1983.

Depuis elle a fondé "La Société littéraire francophones de l'Alberta" (1982) dont elle est toujours la présidente et dirige "La Revue littéraire de l'Alberta" publiée par la société et dont le troisième numéro vient d'être lancé. Autres distinctions: Prix du sonnet à Montréal (1979), 10e prix Apollinaire des Jeux floraux de Touraine (1979 et 1981).

L'an dernier, elle nous livrait son troisième recueil, toujours aux Editions Naaman, "Le Poème des objets" qui lui a valu le 3e prix du Ville Grand Prix international des troubadours du Cannet (France) - catégorie "recueils libres".

"Ces derniers poèmes représentent la synthèse du lien que je vois entre la science et la poésie. J'essaie d'y cristalliser les grandes lois universelles, le courant de vie qui non seulement nous anime mais aussi tout ce qui nous entoure y compris les objets. Ces objets familiers, silencieux témoins qui nous survivront, qui proclament la continuité de la matière dans un perpétuel renouvellement de la forme, préfiguration de notre prochaine transformation personnelle. Ainsi l'esprit continue le corps et ma pensée écrite me survivre. Faible victoire qui nous console de notre mortalité."

Elle se tait. Son visage se ferme et ses yeux se fixent sur d'autres mondes, peut-être celui des "Enfants du monde", pièce qu'elle montera en avril '85. Comme Eluard, elle est "au coeur du temps et... cerne l'espace" pour prendre "la mesure du coeur de l'homme".

Non, elle n'est pas d'ici. Et ce qu'elle cherche à dire c'est que nous sommes tous poussière d'étoiles à la recherche de notre astre perdu.

Roch Carrier est venu nous voir...?

par Jean Paul Perras

L'oeil vif, la bouche gouailleuse ouverte sur un sourire enfant, le chevelure en désordre, un peu timide, il arrive. "Regardez", lance-t-il en levant une jambe. "Je me suis équipé pour mon voyage dans l'Ouest". Et il exhibe fièrement ses bottes de "cowboy".

Avec un haussement d'épaules et un geste des bras qui semblent vouloir dire: "Je m'excuse de vous décevoir peut-être...", il s'avance vers le micro qu'il dédaigne aussitôt.

C'est Roch Carrier de passage à l'Université de Calgary, en fin d'après-midi, ce 26 septembre, dans le cadre d'une tournée subventionnée par le Secrétariat d'Etat - section anglaise, tournée qui le conduit à travers le Canada.

"L'un des plus célèbres écrivains contemporains du Québec et du Canada" ainsi qu'on nous le présente, il nous soupire pourtant: "Comme je voudrais être comme le Pape qui vient de me précéder. Lui, il n'a qu'à parler de vent, de pluie et de beau temps. Et tout le monde applaudit. Moi ça fait 25 ans que je cherche des phrases qui plaisent autant!"

Roch Carrier est venu nous lire des extraits des traductions anglaises des livres qui l'ont fait connaître à l'étendue du pays.

D'abord il nous livre la rencontre du soldat Bérubé avec sa Molly de "La Guerre, yes sir!", composé en deux semaines dans les années 66/67.

Son accent québécois qui trébuche sur les assonances anglaises ne choque pas. Au contraire, il confère au texte parlé une sorte d'authenticité plus profonde et semble lui redonner ses harmonies originales. Et les talents naturels de raconteur de Carrier s'en trouvent ainsi rehaussés.

Talents peu communs d'ailleurs: les inflexions de la voix, le débit, les jeux de physionomie, les gestes, il utilise tout le répertoire. Il fait revivre la scène de la chambre comme si nous y étions en observateurs cachés.

Suivent d'autres extraits, certains cocasses comme celui de "La Leçon d'éducation sexuelle", d'autres sombres comme celui où la Virginie de "La dame qui avait des chaînes aux pieds", ("le livre que je préfère, parce que c'est mon dernier"), prémédite la mort de son mari "cet homme" que l'on voit dans un autre morceau tenter de convaincre sa Virginie de se laisser séduire.

Roch Carrier les recompose tous devant nous. Sa voix, qu'il sait si bien moduler, tantôt douce, tantôt forte, tantôt montant le ton graduellement, nous entraîne à travers les mots pour nous faire entrer dans la peau de ses personnages.

La rencontre ne serait pas complète sans la lecture de la courte nouvelle, devenue un classique, "Une abominable feuille d'érable sur la glace" qui fait bien rire son auditoire.

A la question "quel genre littéraire préférez-vous?", il répond: "Je n'ai pas de préférence. Une oeuvre littéraire est comme un cercle. Lorsqu'il se referme l'on sait que l'oeuvre est terminée et que tout a été dit." En primeur, il nous annonce la parution prochaine de son roman. Une brique: "De l'amour dans le ferraille!".

Un seul regret: c'est que nous n'ayons pu l'entendre en français. Ce sera pour une prochaine fois. Donc avis à La Maison française de se mettre au boulot!

"Plus j'apprends, plus j'entreprends"

La Semaine de la PME est un événement annuel depuis 1980. Elle est parrainée conjointement par la Banque fédérale de développement et la Chambre de commerce du Canada, et avec la participation d'au-delà de 200 chambres de commerce et bureaux de commerce locaux du Canada. Cette semaine aura lieu cette année du 21 au 27 octobre. Elle sera proclamée officiellement dans plus de 500 endroits et représentera l'événement marquant de l'année pour l'ensemble des PME. Au moins 1 300 activités différentes sont prévues, et on attend 60 000 hommes et femmes d'affaires.

Mr. P.G. Malépart, vice-président, souligne le bien-fondé d'une telle manifestation dans un message que nous reproduisons intégralement:

"Pour la cinquième année consécutive la BFD, en collaboration avec la Chambre de Commerce du Canada, organise la Semaine de la petite et moyenne entreprise.

L'OBJECTIF

Il s'agit de promouvoir le développement des PME canadiennes et québécoises et d'offrir à leurs propriétaires/dirigeants un témoignage de reconnaissance pour leur importante contribution à l'économie. En effet, il existe au Québec environ 150 000 PME qui sont responsables de 25% du produit intérieur brut et de 40% de l'emploi.

LE THÈME

Le monde des affaires est en constante évolution. Cela vient de ce que nous vivons à un moment de l'Histoire où, entre autres, les technologies et les mentalités changent rapidement. Ainsi, on prétend qu'un universitaire moyen aura complété, dans sa vie, trois carrières différentes. De même pour les gens d'affaires. D'où la pertinence du thème de la Semaine de la PME: "Plus j'apprends, plus j'entreprends".

Les indicateurs économiques et les affaires de la BFD nous montrent que nous sommes bien sortis de la récente récession. Au Québec en particulier, les PME qui ont survécu à cette crise se préparent à absorber les nouvelles technologies, à affronter une concurrence de plus en plus vive, souvent de l'étranger, et à vivre en fonction d'une réglementation économique et sociale de plus en plus complexe. Ceci exige un recyclage constant des dirigeants d'entreprises. Il faut toujours apprendre, pour continuer d'entreprendre.

Il y a 20 ans le magazine TIME publiait les résultats d'une enquête sur les millionnaires de moins de 40 ans. Une des conclusions, surprenante à l'époque était qu'on comptait relativement peu d'universitaires parmi eux. Un diplôme, pour diverses raisons, ressortait comme un dépressif à "l'entrepreneurship".

Cette perception est en train de changer. Au Québec, selon une étude récente des HEC, de plus en plus de diplômés sont intéressés par les affaires. Nous serions en train de passer d'un peuple d'employés (et de fonctionnaires) à une nation d'entrepreneurs.

C'est une bonne nouvelle. Notre survie économique, comme Canadiens et comme Québécois, dépendra en bonne partie de notre "entrepreneurship". Nous devrons en effet contribuer notre bonne part d'innovations et de réussites techniques. Il semble bien que la chose ne sera possible désormais que par la mise à jour constante de nos connaissances. Plus j'apprends...

La BFD contribue au progrès des PME non seulement par ses services financiers mais aussi, et de plus en plus, par ses interventions dans le domaine de la formation permanente des dirigeants d'entreprises et par ses services d'information et de consultation.

La Semaine de la PME a été lancée par la BFD en 1980 en hommage aux petites et moyennes entreprises. Le thème de cette année est autant une mise en garde qu'un souhait. "Plus j'apprends, plus j'entreprends".

Vers un nouvel équilibre

Qu'est-ce que la pornographie?

La semaine prochaine "La question des libertés"

En 1970, à Montréal, eut lieu l'ouverture de la première salle consacrée aux films pornographiques, The Pussycat. En 1982, au Québec, une salle sur six présentait uniquement de tels films. En 1980, trois millions de spectateurs auraient acheté des billets.

En 1972, le premier sex-shop ouvre ses portes à Montréal. En 1982, l'empire Eros International devient distributeur pour la majorité des sex-shops du Canada et obtient des contrats de distribution exclusive pour 400 des 500 sex-shops en France. Le marché de la vente des cassettes pornographiques représentait à lui seul 49 millions en 1981 au Québec. Leur location produit un chiffre d'affaires semblable.

Qu'est-ce que la pornographie?

Ce sont des hommes qui sont producteurs de pornographie. Ce sont des hommes qui la commercialisent. Enfin, ce sont essentiellement des hommes qui en sont les consommateurs. Même une revue comme Playgirl est achetée et lue surtout par des hommes. La pornographie est et demeure un "divertissement" masculin: faut-il s'étonner alors que les femmes et les enfants en constituent surtout les éléments de base? Des 2,5 milliards de dollars de profits réalisés par cette industrie aux Etats-Unis, un milliard de dollars proviendrait de la pornographie qui exploite les enfants.

La pornographie véhicule une image de la femme, de l'enfant, de l'homme et de la sexualité humaine où la violence est toujours inscrite: qu'elle soit explicite ou non, la violence fait partie intégrante de la pornographie. Comment doit-on juger un discours qui réduit littéralement la femme à ses seules parties génitales, la mutile, la discipline, l'infantilise et la réifie? La pornographie propage et renforce les mythes sur le viol: elle déclare à longueur d'images et d'écrits que la femme qui dit non veut dire oui.

La pornographie est une négation de toute forme d'affection et d'amour. Elle déshumanise la sexualité. Les femmes sont traitées comme le petit animal préféré de l'homme: elles ne sont que "bunny", "pet", "little beaver", et ainsi de suite. Cette négation de l'affection et de l'amour encourage une mutilation des sentiments et une perte de responsabilité par rapport à ces autres êtres humains, les enfants. C'est l'exaltation de la domination sexuelle globale d'un être humain sur un autre. La pornographie censure les effets douloureux de la violence (le mythe masculin du masochisme de toute femme) et réduit l'homme à un voyeur convoiteur, puis la femme et l'enfant à des objets de convoitise.

Les femmes et les enfants sont au coeur de la production pornographique: ils constituent la matière première de cette industrie. Ils sont aussi les groupes les plus vulnérables de notre société, les plus touchés par les diverses formes d'abus, en particulier les abus sexuels.

Comme production de masse, la pornographie est un phénomène relativement récent (Playboy, par exemple, est né en 1953). On en connaît encore mal les répercussions sur le comportement des individus. De nos jours, dès notre enfance, tous et chacun, sous une forme ou une autre, nous sommes mis en présence de ce matériel: on peut même prétendre qu'il fait partie intégrante de notre socialisation. C'est sans doute le moyen privilégié d'accès à une certaine "éducation" sexuelle. Dès lors, il est facile de comprendre que plusieurs groupes de notre société, en premier lieu les groupes concernés par la violence faite aux femmes, aient commencé à sensibiliser la population à ce problème et à exiger des changements politiques, juridiques et sociaux par rapport à la pornographie.

Groupes de pression et réaction gouvernementale

Les groupes de femmes ont commencé à s'intéresser à la question de la pornographie en 1977, alors qu'on voyait afficher de plus en plus ouvertement des revues pornogaphiques dans les vitrines de tabagies, et qu'on pouvait trouver dans ces mêmes kiosques une pornographie de plus en plus violente. Cette découverte de la "normalisation" par l'affichage du matériel pornographique et sa banalisation dans la vie quotidienne ont été le coup d'envoi de leurs protestations.

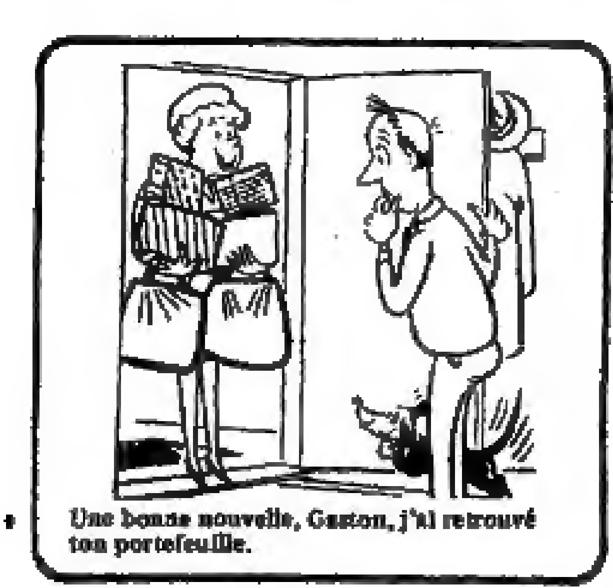
Des sentiments de frustration et d'impuissance par rapport à une industrie et un commerce de plus en plus ramifiés et florissants ont été exarcerbés par des événements à portée locale ou nationale,, tels que la prolifération de bars de danseuses nues à Gatineau et à Senneterre, la création d'un réseau de vente de vidéo-cassettes pornogaphiques par Red Hot Vieo à Vancouver, la tentative d'ouverture de cinéma X au Québec et la présentation de films dits "érotiques" commandés à Playboy par la télévision payante.

Ces événements ont déclenché la formation de groupes locaux, provinciaux et nationaux. Ainsi, la Coalition canadienne contre la pornographie dans les média a vu le jour après la signature du contrat de trente millions de dollars entre la corporation Playboy et le réseau First Choice. Cette coalition revendique l'appui de soixante et une organisations regroupant trois millions d'individus. L'opinion publique, dans l'ensemble, s'est aussi prononcée contre la pornographie à la télévision. Un sondage Gallup en date du 24 mars 1983 révélait que 78% des Canadiens étaient favorables à la censure de la pornographie à la télévision (marge d'erreur de 4%).

Ces réactions de l'opinion publique, en plus des luttes militantes et des pressions politiques, ont amené le gouvernement fédéral à proposer des amendements aux articles du Code criminel concernant l'obscénité et, plus tard, à mettre sur pied un Comité spécial d'étude de la pornographie et de la prostitution au Canada.

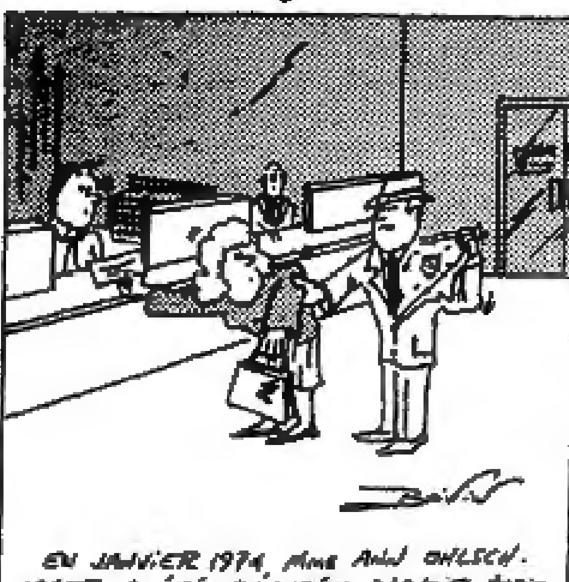
Ce comité spécial a le mandat d'étudier les problèmes de l'accès à la pornographie, d'évaluer ses effets et d'examiner ce qui est considéré comme "pornographique" au Canada. Après avoir jaugé l'opinion publique et comparé l'expérience canadienne et celle d'autres pays, le comité spécial doit déposer son rapport et soumettre ses recommandations au plus tard le 31 novembre 1984.

Pour les jeunes et les jeunes de coeur



Une bonne nouvelle, Gaston, j'ai retrouvé ton portefeuille.

Quel monde que le nôtre!

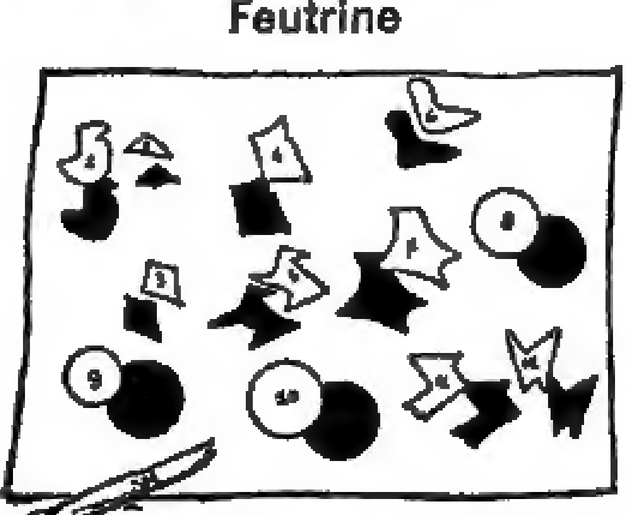


Fabuleux trésor

				C	R				i	L
					E				M	L
U	A		E	S	U					E
				M	O	R	T		N	
C	E	N							U	N
		T		U		E	D			
	E	R		D		B	T		À	R
D		L	E			O	U			D
E	S	I	U	T	T		A	L		
	L		E	R	O				E	D

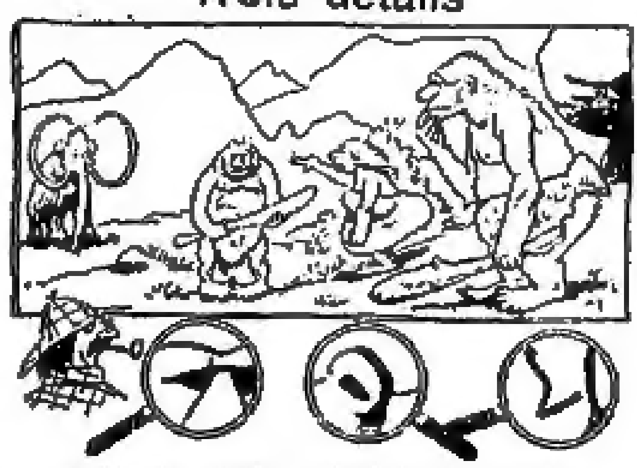
Où se trouve caché le fabuleux trésor de Rakham Le Rouge? En suivant lettres par lettre dans un ordre à déchiffrer, vous aurez le texte qui révèle la cachette du trésor. Partez du C en haut à gauche.

Feutrine



Ces formes de feutrine ont été taillées dans cette pièce de tissu mais certaines d'entre elles ne correspondent pas. Lesquelles?

Trois détails



Ce détective examine trois détails de ce tableau. Sauriez-vous les reconnaître?

Distribution

Ce clown veut donner un paquet de bonbons à tous les enfants sages, par où doit-il passer en suivant la flèche pour ne pas en oublier? (Bien sûr, les ânes et les adultes n'y ont pas droit.)

A St-Isidore

Un stage de gigues pour Les Plein Soleil

par Thérèse Allard

Les 13 et 14 octobre dernier, avait lieu à St-Isidore un stage de formation en gigues avancées pour la troupe folklorique "Les Plein Soleil".

Pour cette occasion, les dirigeants avaient demandé M. Jacques Biron de Gatineau, en tant que professeur pour ce stage. C'est d'ailleurs la deuxième fois que M. Biron apporte son aide à cette troupe. Afin de mieux connaître M. Biron nous l'avons donc rencontré et nous lui avons posé les questions suivantes:

Q.: Quelle formation avez-vous au point de vue folklore?

R.: J'ai d'abord été moi-même danseur pendant de nombreuses années. J'ai par la suite acquis de la formation en folklore international et canadien, de la formation en animation de soirées de folklore, soirées populaires, formation de professeurs. J'ai un baccalauréat en pédagogie. J'ai suivi des cours spécifiques à l'enseignement de la danse. J'ai de la formation d'entraineur à travers l'expérience, j'ai développé des notions de pédagogie pour entraîner ceux qui vont enseigner la danse.

J'ai fait de nombreuses recherches à travers le continent en ce qui regarde le canadien-français plus spécifiquement dans la province de Québec et dans la région du Saguenay. J'ai également une formation de chorégraphe, de metteur en scène au niveau des spectacles pour les troupes de folklore, troupes de théâtre et de chorale.

J'ai enfin, de l'expérience au niveau chanteur folklorique québécois et international, tel que la Russie, Israël et le Mexique.

Q.: Est-ce un travail à temps plein?

R.: Non, plus maintenant. Mais pendant 10 ans, c'est-à-dire de 1965 à 1975 j'étais le directeur de la troupe les Farandolles. J'ai enseigné dans les CEGEP, les universités et j'ai été professeur de différents stages à travers le Canada, et j'ai fait de l'animation pour le Club canadien de Montréal.



M. Jacques Biron de Gatineau dirige quelques unes des membres de la troupe de danse folklorique de St-Isidore, Les Plein Soleil.

Q.: Qu'est-ce qui vous a amené à venir donner un stage à St-Isidore?

R.: Lors d'un stage à St-Paul, les dirigeants de la troupe folklore de St-Isidore m'ont approché, étant donné que ce que je faisais répondait à leurs besoins. Nous avons alors entrevu la possibilité d'un stage à St-Isidore même.

Q.: Comment voyez-vous l'avenir du folklore en Alberta?

R.: Je trouve que les groupes qui s'occupent du folklore dans leur région sont très dynamiques et ce qu'ils font vont aider aux gens à prendre conscience qu'ils ont un folklore et en même temps cela suscite chez les gens le goût de poursuivre leur folklore. Le jour où le groupe de personnes qui s'en occupent présentement abandonneront le folklore disparaîtra complètement, il sera alors remplacé par le flolklore contemporain c'est-à-dire par la musique d'aujourd'hui. Malheureusement, le français disparaîtra en même temps.

Q.: Pensez-vous revenir l'an prochain?

R.: C'est une décision qui revient aux dirigeants. S'il n'en tient qu'à moi, oui, car il y a énormément de travail à faire au point de vue chorégraphies et montage de spectacles afin qu'ils puissent développer la participation et l'implication des gens de la communauté à la culture traditionnelle.

Maintenant que nous connaissons un peu mieux M. Biron nous poserons quelques questions à la présidente de la troupe Mme Françoise Lavoie.

Q.: Depuis combien de temps l'ensemble folklorique existe-t-il?

R.: L'ensemble folklorique existe maintenant depuis 6 ans. Il a fait ses débuts lors du 25 ème anniversaire de la paroisse en 1978.

Q.: Combien de groupes la troupe comporte-t-elle?

R.: Elle comporte 4 groupes dont: gigues débutantes, gigues intermédiaires, gigues avancées.

Tous trois pour les jeunes à partir de 6 ans. Nous avons ensuite le groupe adultes: Les Plein Soleil.

Q.: Avez-vous des danseurs de St-Isidore seulement?

R.: Nous avons des danseurs en majorité de St-Isidore, mais nous en avons également qui viennent des classes d'immersion de Peace River.

Q.: Où recrutez-vous vos professeurs?

R.: Pour ce qui est des professeurs, c'est un groupe de personnes intéressées au folklore qui ont commencé à faire de la danse. Par contre une fois par année, chaque animateur doit suivre un cours de perfectionnement.

Q.: Pourquoi un stage comme celui que vous avez eu cette fin de semaine?

R.: Pour perfectionner l'individu et tout en même temps améliorer le groupe.

Q.: Quels spectacles envisagez-vous cette année?

R.: Nous n'avons pas de projets définis; mais notre but principal est de continuer à faire connaître le folklore à travers la danse; mais également tout simplement pour l'amour du folklore. Nous ne visons pas le professionnalisme.

Q.: Où prenez-vous les fonds pour faire venir des personnes-ressources comme M. Biron?

R.: Nous recevons des octrois provinciaux. A chaque année nous faisons une danse des années '50; nous avons également les inscriptions et les revenus de spectacles, enfin le roulement administratif de la danse.

Q.: Qui peut faire partie de la troupe les Plein Soleil?

R.: Toutes personnes aimant la danse folklorique sont bienvenues à se joindre à nous en autant qu'elles parlent et comprennent bien le français.

Toutes personnes intéressées ou pour toutes autres informations veuillez communiquez avec:

Françoise Lavoie
St-Isidore
T0H 3B0
624-8377

A Tangent

"C'est une question de droit"

par Simone Laberge

On se rappelle qu'au printemps dernier le comité de parents de Tangent (CPT) faisait des pressions pour obtenir un autobus pour le transport de leurs jeunes à l'école de Girouxville. La Commission scolaire de Spirit River (CSSR) avait résolu le problème en voulant transporter ces jeunes par le même autobus qui amène les étudiants de High School à Donnelly, et qu'en plus, trois autobus scolaires devaient transférer ces étudiants directement sur le Highway 740 parmi un trafic intense.

Madame Annie Laurin, présidente du Comité de parents de Tangent, nous savons que le CPT n'était pas satisfait de cette solution, pourriez-vous nous dire comment vous avez obtenu la lumière verte à toute cette histoire d'autobus?

"C'est le 19 août, on pourrait dire à la dernière minute, que le Conseil scolaire de Spirit River (CSSR) votait contre un, un autobus séparé et surtout sans transfert sur la voie publique pour les étudiants francophones de Tangent désireux de fréquenter à partir du 4 septembre l'école de Girouxville ou un programme de français première langue (80% - 20%) leur était offert.

"Des recommandations à court et long terme étaient présentées par le Surintendant M. Naidoo aux commissaires ainsi qu'à l'exécutif du CPT. Après discussions, deux commissaires faisaient remarquer que: a) ce n'était pas juste; b) ce n'était pas logique. Le Surintendant expliquait à ses membres que ce n'était ni une question numérique, ni une question de logistique, mais une question de droit que le Comité de Parents gagne la cause."

"Les membres du CPT assis au fond de la salle ont compté le nombre de vote (qui se prennait à main levée) et se firent relire la motion, et faisant ajouter pour plus de précision: transportation pour programme de français première langue."

"Les parents parlent de succès, de victoire et c'est bien une victoire pour notre petite communauté de Tangent enfermée dans une Commission Scolaire anglophone. Des aviseurs locaux: pour qui l'acte scolaire de l'Alberta ne reconnait aucun pouvoir, pas de pouvoir de décision, pas de pouvoir de vote étaient plutôt habitués à se faire dire non.

"Les luttes pour la transportation des étudiants francophones de Tangent vers une autre juridiction remontent aussi loin que 1970.

Maintenant que cette épineuse question de vos jeunes est réglée, quels sont les nouveaux projets pour le CPT?

"Le CPT ne restera pas cependant assis sur ce succès, croyez-moi, beaucoup de travail reste à faire. Néanmoins, il va prendre le temps d'organiser pour les mois à venir, des activités culturelles, comme la fête de l'halloween, la Ste-Catherine et la venue du Père Noël pour les tous-petits, et le grand projet pour l'année, un ciné-club qui commencera à fonctionner au mois de novembre prochain".

Merci.

A Girouxville

Les Caisses populaires: "Une force économique qui nous appartient"

Charles Mackell

par Simone Laberge

A Girouxville la Semaine Nationale de la Coopération a été soulignée avec succès, c'est ce qu'a déclaré M. Charles MacKell, gérant de la Caisse Populaire.

Du café et des beignes ont été servis gratuitement à nos clients pour créer une atmosphère de fraternité à l'occasion de cette semaine, nous avons aussi distribué un feuillet publicitaire.

Quelle information véhiculait ce feuillet?

"Un peu d'histoire et des statistiques, par exemple: c'est en 1900 qu'a été fondée la première caisse populaire de Lévis (Qué); il y a des Caisses Populaires dans 80 pays; la plus grosse caisse canadienne est à Vancouver avec 126;000 membres et un chiffre d'affaire de plus d'un milliard; les caisses du Canada circulent plus de 750,000 chèques par jours; il y a plus de 20,000 administrateurs de Caisse et tout ensemble il donne plus de 60,000 jours de travail par année à administré les caisses; il y a 4,187 caisses opérent à travers le Canada avec 5,499,502 membres; et toutes ensemble elles formant un actif de près de 40 milliards.

"Il y a plus de 15,000 personnes qui travaillent aussi pour les Caisses au Canada, ce chiffre est impressionnant, quand on sait qu'il est supérieur au nombre qu'emploie soit Impérial Oil, ou Chrysler Canada ou IBM Canada.

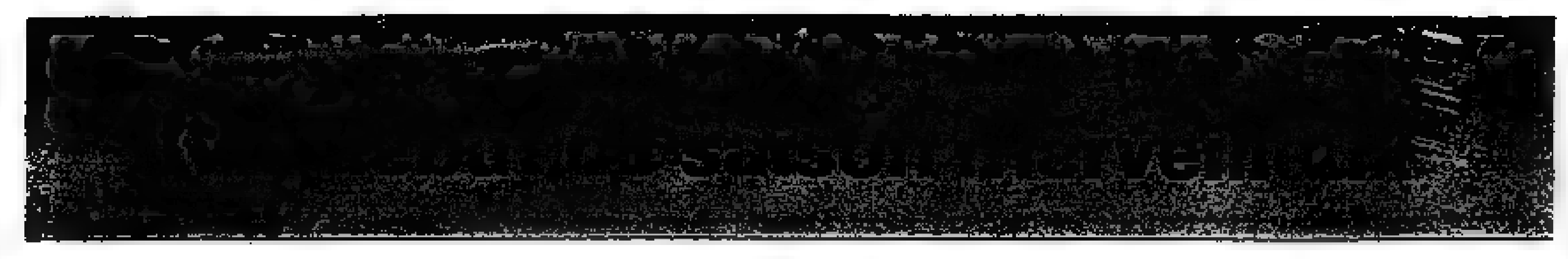
On dit aussi que les Caisses Populaires ont été les premières à évoluer dans différents champs financiers?

"Oui, pour n'en nommer que quelques-une, les caisses ont mis sur pied les premiers, les plans d'épargne à intérêt journalier, l'assurance invalidité, la carte de débit, l'assurance-vie-prêt, la ligne de crédit du consommateur, le prêt ouvert, le dépôt à terme sans minimum ainsi que le prêt de consommation.

M. Mackell qu'est-ce que cette semaine voulait faire réaliser à la population?

"Que le mouvement des Caisses Populaires est une FORCE ECONOMIQUE qui nous appartient".

Merci!



par Nicole Kunzle

Le kaléidoscope de "COMEDIENS MALGRE NOUS" nous offre, en ce début de saison, des images de la vie quotidienne, chatoyantes ou discrètes, acides ou savoureuses, cruelles ou pitoyables. C'est dans la diversité chère de Tchekhov, qu'il faut chercher l'unité de son art et sa conception de la réalité. Plusieurs de ces tableaux sont des jeux de miroir: réflets du passé, et réflexion sur soi: était-ce moi? qui suis-je? M'y voilà! Point du tout!



Anne Mansfield et Réginald Bigras - le mari trompeur et son épouse finissent par jeter tout le blâme sur la maîtresse.



Nicole Mallet - seule sur scène elle raconte ses souvenirs - rôle difficile et pourtant si bien [illegible]

André Roy et Gérard Guénette - combien d'excellente performance tout au long des années au TFE.

Dans le CHANT DU CYGNE, nous voyons notre vieil acteur Vassili Svetlovidov (Gérard Guenette pour les intimes) exécuter sa danse devant le miroir. Danse d'ivrogne et danse du souvenir sous les yeux bienveillants de son compagnon Nikita Ivanytch (André Roy), au milieu de bric à brac d'une loge d'acteur abandonnée. En des éclairs de feux d'allumettes surgissent devant nous des personnages, des instants de la carrière du comédien: Un geste, une intonation, et voilà Néron amoureux; un jeu étourdissant de répliques, et voilà Scapin et son maître; chinoiseries et Kimono froufroutant: "les Chinois"; reparties furieuses d'Adam et Eve, et c'est "la pomme"; monologue en boîte à surprise et c'est "la Duchesse de Langeais". Tout est revenu instantanément. Une seule ombre au tableau: l'obscurité trop dense nous empêche d'apprécier davantage les jeux de physionomie, erreur facile à rectifier dans les séances ultérieures.

La lumière, en revanche, inonde Macha, la CREATURE SANS DEFENSE. Gracieusement posée sur le canapé, elle feuillette en rêvant l'album de ses souvenirs. La mimique coquine et la voix futée, accompagnée de subtils mouvements corporels permettant un jeu sobre. Tout est concentré dans les regards de l'actrice où un mélange de coquinerie et de naïveté a des effets surprenants.

UNE AFFAIRE RATEE, c'est le jeu cruel d'attrape qui peut: c'est la cocasserie des jeux d'approche calculés, des avances et des reculs, des fougues et des revirements, des étonnements et des feintes, entre André Roy et Anne Mansfield. C'est la ronde de l'amour et de l'argent, de l'audace et de la naïveté dans une demande en mariage qui s'achève au grand dépit du prétendant. Les gazouillis des oiseaux et la mélodie russe de Kalinka éveillent en nous la nostalgie du printemps.

LA CHORISTE. C'est un tableau navrant de relations humaines, mais la victime n'est pas celle qu'on penserait: dans un classique ménage à trois, c'est la maîtresse naïve qui est déplumée avec rapacité par l'épouse légitime et avec la complicité sournoise du mari "courant d'air". Les invectives fracassantes de Valia (Nicole Mallet) habillée en oiseau de proie s'abattent sur Nina (Anne Mansfield), cigale gracieuse et naïve.

Pitoyable comme un insecte pris dans une toile d'araignée, un fumeur invétéré (André Roy) est contraint de parler des MEFAITS DU TABAC. Ce sont les tortures des absurdités quotidiennes qui nous sont présentées dans un dramatique monologue entrecoupé de digressions, de tics nerveux et de tremblotements et rehaussé d'effets vocaux très nuancés.

Dans LA DEMANDE EN MARIAGE, nous apprécions le talent de Réginald Bigras, un jeu sobre et concentré, une grande mobilité d'expressions, une voix acide et un grand talent de mime. Il incarne un vieux garçon prêt à épouser la fille (N. Mallet) de son voisin et ami (G. Guenette). Tout semble s'acheminer vers un heureux dénouement, quand survient une malencontreuse dispute pour un pré aux vaches, ce qui amène bien des revirements. La vie n'est-elle pas un mélange imprévisible de sérieux et de comique? Telle est la vision de Tchekhov.



André Roy et Anne Mansfield un duo extraordinaire qui déborde de talents pour faire rire aux grands éclats.

Un monde à se raconter

Une salle de jeux? Non, une garderie

« Il y a deux Brésils : celui qui, pour tout exporter ce que le pays produit, a mis sur pied une infrastructure des plus modernes qui nous saute aux yeux dès la descente de l'avion : immenses gratte-ciel, autoroutes spacieuses, ordinateurs sophistiqués... rien n'a été négligé. Le coût, 100 milliards de dollars de dette, la plus immense de tout le tiers monde. La note, elle, a été payée par l'autre Brésil, celui du Nord-Est du pays, celui de la misère la plus criante avec [illegible] depuis les six dernières années de sécheresse. »

C'est Iza Guerra qui parle. Elle travaille particulièrement avec un groupe de femmes qui s'est organisé en petite coopérative pour mettre sur pied une manufacture de textile. « Alors que les hommes sont, ou en chômage, ou partis travailler pour les grandes compagnies, les femmes, elles, n'ont pas le choix. Elles gardent encore seules les responsabilités des enfants et doivent donc se débrouiller pour assurer leur [illegible]

Mais aussitôt un problème réglé, un autre survient auquel on n'avait pas pensé. Ainsi, auparavant, on travaillait à la maison. Si les enfants se promenaient entre la machine à coudre, le réfrigérateur ou le poêle, cela ne posait pas de difficultés. Mais maintenant dans cette manufacture, au milieu de toute cette machinerie, ce n'était vraiment plus possible! C'était trop dangereux! Il fallait faire quelque chose!

« Bien qu'on y pensait, on n'a pas parlé tout de suite de garderie, nous dit Iza. C'est que les femmes étaient réticentes à laisser à d'autres la garde de leurs enfants. C'est mal vu "d'abandonner" ses enfants.

Elles se considèrent, sur tous les plans, comme seules responsables de leurs enfants. Ce n'est donc pas à d'autres de les éduquer. Aussi, subtilement on a commencé par leur proposer d'aménager un local, en l'occurrence un hangar, et d'y déléguer une personne pour "jouer avec les enfants". Mais, on s'est vite aperçu qu'une personne sans formation ne pouvait s'occuper seul de 15 enfants. Elle était rapidement débordée. On engagea donc des éducatrices spécialisées et quelques employées. A ce stade du projet, il était devenu évident pour tous que le "hangar où on joue avec les enfants" était devenu en fait une véritable garderie. L'idée initiale qui faisait si peur s'était maintenant installée sans discours, sans argumentation dans le vécu des femmes et des enfants, répondant vraiment aux besoins de chacun. C'est aussi le moment où les maris acceptèrent de travailler à la "salle de jeu des enfants" si on faisait appel à leur compétence (et aussi à leur fierté). Ils construisirent des meubles et une chambre de bain. Certains se sont même engagés pour faire du ménage. Et à mesure qu'elle a grossi, la garderie s'est adaptée aux besoins des villageois pour accueillir les bébés, avec les berceaux et jeux nécessaires. »

Les enfants à la garderie, les femmes ont pu suivre des cours d'alphabétisation, puis participer aux programmes des soins de santé ou d'alimentation améliorée. Progressivement, elles se sont initiées à des nouvelles techniques de travail, ont appris le secrétariat ou la comptabilité et même la conduite automobile!



Quant aux enfants, malgré la pauvreté des moyens mis en place, ils ont découvert ensemble, à l'exemple de leurs parents, l'avantage de mettre *en commun* leurs maigres ressources pour pouvoir vivre *en commun* une expérience nouvelle et enrichissante. C'est en effet, à la garderie qu'ils ont appris à compter, qu'ils ont développé leur créativité et qu'ils ont identifié leur potentiel dans plusieurs domaines. Face aux problèmes immenses qu'ils auront bientôt à affronter, c'est peut-être l'héritage le plus utile qu'ont pu leur laisser leurs parents!

Daniel Legault
en collaboration
avec Jean-Paul Fariel

Un monde à se raconter est un service d'information offert aux hebdomadaires francophones du Canada pour faire connaître la réalité de pays du Tiers-Monde et, en même temps, pour donner une dimension plus globale aux problèmes et préoccupations quotidiennes des gens d'ici. Ce projet est parrainé par l'Organisation Canadienne pour la Solidarité et le Développement (OCSD), organisme à but non lucratif, et financé par l'ACDI.

L'OCSD intervient principalement en Afrique et en Amérique Latine par l'envoi de coopérants volontaires et le soutien à des projets d'auto-développement. C'est cette présence outre-mer qui permet de témoigner dans ces colonnes des réalités vécues par les peuples qu'il soutient.

Si vous voulez collaborer à notre travail de solidarité, apporter des commentaires à cette chronique ou tout simplement avoir plus d'informations, écrire à:

Un monde à se raconter [illegible], rue Saint-Denis, Montréal (Québec) [illegible] ou téléphoner à (514) [illegible].

Salon du liv

de Rivière-

Félicitations de la part des commanditaires

LA VILLE DE FALHER Don McQuat, Dan Fuoco, Denis Rivard, Gérard Ruel, A.M. Simoneau, Marguaret Tardif, Roland Turcotte

CAISSE POPULAIRE DE GIROUXVILLE SAVINGS AND CREDIT UNION LTD. Charles Mackell, gérant 323-4600
Comptoir Guy: 925-2311

LABERGE Louis et Simonne COMPTABLE et SECRETARIAT
Girouxville 323-4212 - 323-4256

LE COMITE CULTUREL DE GIROUXVILLE
Girouxville 323-4215 - 323-4212

LES TISSERINS DE GIROUXVILLE Henriette Laverdière 323-4235

PITRE INSURANCE AGENCIES Lucienne 323-4293 - Lorraine à Falher 837-2338

HUNTING CREEK POLARIS Girouxville - 323-4664
MACHINE 1985 - Nous avons tous les modèles en main

LA VILLE DE MCLENNAN
Félicitations de la part du Conseil et des Citoyens

LUCIEN'S BULK SERVICE LTD.
Votre agent ESSO - Falher 837-2343

CAMPBELL, MARCEAU, GILBERT & MATHIEU
Avocat et Notaire 624-2565 - 837-2621

LAMBERT MOTORS LTD Ford-Mercury (Dealer Parts)
Falher - 837-2234 - Claude Lambert

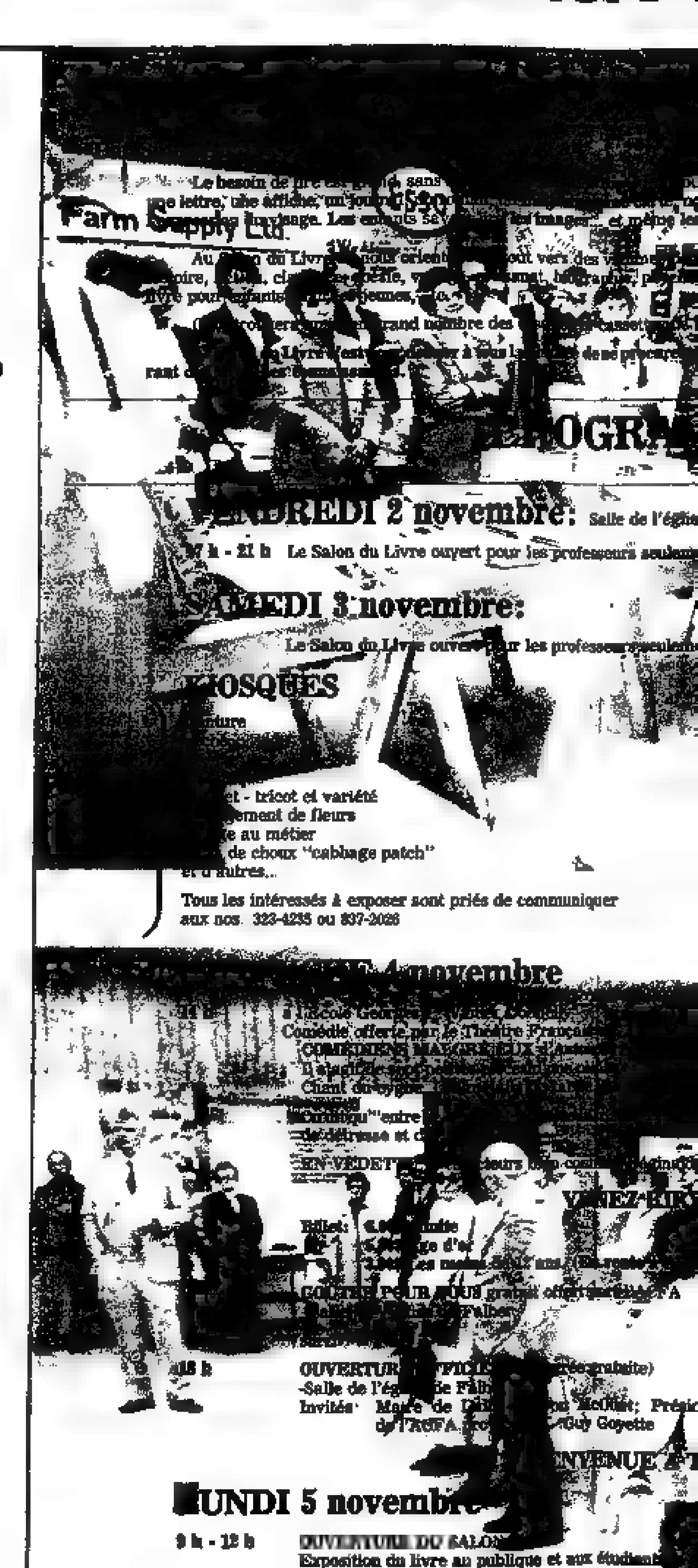
ANDY GRAVEL TRENCHING LTD. St-Isidore
Installation d'aqueduc - drainage 624-4441

LES PLEINS SOLEILS

LES TISSERANDES

COMITE CULTUREL DE ST-ISIDORE

LA MUNICIPALITE DE SMOKY RIVER NO. 48
Fernand Turcotte, maire; Lucien Turcotte, administrateur





Succès au Salon du Livre

ASSOCIATION CANADIENNE FRANÇAISE régionale de Rivière-la-Paix
[illegible]

La SOCIETE HISTORIQUE et GENEALOGIQUE DE SMOKY RIVER Donnelly 925-3301 Marie Beaupré

Les CHEVALIERS DE COLOMB DE GROUARD NO 3025
Paul Ruel, Falher 925-3976

REG'S MEATS & CONFECTIONERY Donnelly Régent Marcoux 925-3335

ASSOCIATION COOPERATIVE DE FALHER LTEE
Gerry St-Pierre, gérant 837-2261

CHALIFOUX MOTOR LTD. General Motors Products Falher 837-2003

FRANCINE GIFT SHOP et AGENT DE SEARS Falher 837-2464

ROGER HOULE, C.G.A. Comptable 837-2401; Bureau situé à l'hôtel de Ville de Falher

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE FALHER
Albert Sauvageau, président 837-2753

D & F SALES & SERVICE Falher - 837-2716

ROLAND TURCOTTE 294661 ALBERTA LTD. Falher 837-2267

ST-LAURENT AGENCY - THE COOPERATORS
Joe St-Laurent - Falher 837-2534

COOPERATIVE ST-ISIDORE LTEE
Evens Lavoie 624-3121, Jacques St-Arnaud 837-2305

ASSOCIATION COOPERATIVE DE GIROUXVILLE LTEE
Magasin 323-4224 - Garage 323-4298

B & D CONFECTIONARY Falher ouvert de 8 h 30 à 23 h 00 Tél: 837-3380

Vive la petite et moyenne entreprise

"Le trouble le plus fréquent c'est que les gens partent des commerces sans enquête sur la rentabilité de l'entreprise en question." Armand Mercier.

par Paul Denis

A & M Business Services c'est une entreprises privée relativement récente que dirigent Armand et Madeleine Mercier, fondateurs, propriétaires et seuls actionnaires.

Armand Mercier savait depuis déjà longtemps que le besoin pour une entreprise comme la sienne existait. Les preuves se trouvaient tout autour de lui. Il en a vu plusieurs des petites et moyennes entreprises qui, malgré des efforts louables, connaissaient des troubles de toutes sortes.

Pour être compétitif dans le marché que nous connaissons en Alberta il faut être bien organisé et efficace. Il faut mettre la haute technologie moderne et sophistiquée à l'usage de la petite entreprise. Mais comment faire?

La technologie moderne, les ordinateurs coûtent passablement chers et qui plus est demandent une expertise que la petite entreprise n'a habituellement pas.

C'est là que peuvent aider Armand et Madeleine Mercier. Leur compagnie A & M Business Services offre une gamme complète de services aux entreprises privées, aux organisations et institutions et même aux individus.

Avec leurs ordinateurs Armand et Madeleine peuvent faire la tenue de livre au complet, les analyse financières, les projections budgétaires, les feuilles de paie, la programmation d'ordinateur sur mesure, la préparation des listes de courrier et on en passe.

Voici qu'ils ajoutent un tout nouveau service qui sera sans doute apprécié par tous les gens qui n'aiment pas se faire répondre au téléphone par une voix enregistrée sur cassette, ce qui veut dire à peu près tout le monde. A & M. Business Services offre un service de répondeur téléphonique personnalisé. Si vous devez quitter votre bureau, il suffit de faire transmettre électroniquement tous vos appels au bureau d'Armand et de Madeleine qui recevront vos appels et prendront vos messages. Puis ils vous transmettront un signal par chasseur (beeper). Il vous reste ensuite à communiquer avec eux pour connaître vos messages. De cette façon vos clients ne seront pas frustrés par un répondeur électronique qui nous déhumanise tant. Puis vous pourrez retourner les appels plus rapidement.



Armand et Madeleine Mercier au travail dans leur bureau.

Les ordinateurs: un outil

Pour Armand Mercier l'ordinateur est un simple outil comme bien d'autres. Sauf que l'ordinateur est sans doute le plus élaboré, le plus complet et même le plus illimité des outils. C'est justement cet outil qui lui permet d'offrir un bon service, rapide et efficace à un prix fort raisonnable.

Toutes sortes de compagnies et d'organismes ont fait appel aux bons services de A & M Business Services. Par exemple, une compagnie de construction qui en plus se spécialise dans la récupération de métaux rares, une compagnie qui vent pour plus de 2 millions par année d'équipement pour les édifices industriels et commerciaux, une agence d'immeuble, des restaurants, une compagnie de marketing, des organismes à but non-lucratif, une paroisse etc.

Sécurité d'information

Armand est particulièrement fier d'un aspect en particulier de son service. C'est la sécurité totale d'information qu'il offre à ses clients. Son système d'ordinateur est complètement indépendant de tout autre système, ce qui veut dire que personne ne peut intégrer son système pour y piger des informations. "Notre système, de dire Armand, est complètement auto-suffisant et complètement indépendant, rien ne peut le pénétrer"

Commencer un commerce

"Le trouble le plus fréquent c'est que les gens partent des commerces sans enquête sur la rentabilité de l'entreprise en question," de dire Armand Mercier qui lui en sait quelque chose. Non seulement a-t-il été témoin, comme gérant de caisse, de nombreux commerces qui ont connu, tantôt la faillite, tantôt le succès, mais en plus il a commencé son propre commerce qui fleurit malgré la récession.

Pour partir une affaire selon Armand il faut être très bien organisé au départ, avoir fait sa recherche du marché, avoir identifié les besoins et ensuite avoir formulé ses objectifs et son plan d'action. Puis, dit-il, il faut beaucoup de patience, de la discipline et une bonne dose de persévérance. Pour clore une vente de services par exemple on peut facilement mettre 6 mois et plusieurs visites chez le client potentiel.

Mais il ne faut pas abandonner la partie à cause d'un refus. La situation du client peut changer avec le temps ou encore le besoin latent peut se manifester d'un coup sec et à la prochaine visite il sera heureux de faire appel à tes services.

Seuil de la rentabilité

Avant d'atteindre le seuil de la rentabilité, une entreprise doit compter habituellement de trois à cinq ans. Il faut donc avoir planifier comment on fait pour vivre en attendant.

Il y a deux façons de faire selon Armand. Une personne peut tout emprunter et risquer le tout pour le tout en lançant son entreprise. Mais les risques sont beaucoup plus grands. Il peut aussi, et c'est ce que recommande Armand, y aller doucement et construire en allant. L'expansion peut se faire au fur et à mesure que la compagnie connaît du succès. La route est plus longue mais beaucoup plus sûre.

Commerce à domicile

Armand et Madeleine ont commencé leur commerce il y a environ trois ans dans leur maison. Déjà ils sont en train de réaménager pour agrandir leur bureau.

"On aime mieux travailler à domicile de dire Madeleine. D'abord nous pouvons offrir un meilleur service à un prix réduit. Nous dépassons largement les heures normales de bureau évidemment les gens peuvent faire appel à nous en tout temps."

Si Armand est le spécialiste des ordinateurs dans ce duo Mercier Madeleine est la spécialiste du marketing. Mais elle seconde déjà son mari à l'ordinateur et poursuit des études de comptabilité à NAIT. La compagnie A & M Business Services est à votre service (voir l'annonce ailleurs dans ce numéro).

Les premiers stérilets étaient des fils d'or.

(S.O.P.)— Le stérilet serait un instrument d'origine arabe employé par ce peuple depuis des siècles à l'usage, non pas des femmes, mais des chamelles. Aujourd'hui encore les Touaregs introduisent, au moyen d'un tube creux, une petite pierre ronde et lisse dans l'utérus des chamelles.

Pendant des siècles, les indigènes des Indes néerlandaises plaçaient temporairement dans l'utérus, un objet ressemblant à un filament élastique pour empêcher la femme de procréer.

Les premiers contraceptifs intra-utérins modernes remontent à 1878. Entre 1920 et 1930, une quantité d'appareils ont été utilisés. Certains, en or, étaient fabriqués par un grand bijoutier de la rue de la Paix à Paris.

C'est en 1928 que Graefenberg présenta sa méthode et son appareil, l'ancêtre des instruments actuels. L'anneau de Graefenberg était constitué par une spirale de fil d'argent ou d'acier soudé d'un diamètre de 1,5 cm. Il a été abandonné parce qu'il provoquait des complications infectieuses graves. On utilise aujourd'hui des appareils en matière plastique remarquablement bien tolérés.



Alda Côté Pariseau, une artiste sans pareil

Marie Alda Gracia Côté naquit le 30 juin 1900 à Wotton (aujourd'hui Wottonville, Québec) de l'union de David Côté et Délia Biron, dont l'arrivée des ancêtres de France remonte à 1634 et 1648 respectivement.

En 1909 elle accompagne sa famille (9 enfants vivants) lorsque celle-ci quitte Ascot Corner pour déménager dans l'Ouest canadien. La famille passe l'hiver à Végreville, avant de se rendre le printemps suivant à Bonnyville, où elle s'installe sur une terre. Alda fait sa première communion en l'église Saint-Louis, en juin 1910, et est confirmée par Mgr Emile Légal, OMI, en juillet. Témoin du chisme qui divise la paroisse, monsieur Côté déménage sa famille à Edmonton en 1912. Alda y fréquente l'école du Sacré-Cœur dans la paroisse récemment fondée de l'Immaculée-Conception. Elle a comme institutrice, Mademoiselle Valérie Phaneuf la future épouse du Docteur Joseph Boulanger, bien connu pour son patriotisme et nationalisme canadien-français.

En 1915 la famille déménage à nouveau, cette fois à Spirit River mais au printemps suivant, elle s'installe définitivement à Donnelly, sur une ferme achetée de Théodore Leblanc, là-même où les pionniers avaient érigé leur croix en 1912. Alda y passe son adolescence, s'adonnant à des travaux de fantaisie à l'aiguille, à la peinture de tableaux, et apprenant les rudiments de la coupe des vêtements et de la couture.

Le 7 janvier 1920, à l'instar de sa sœur cadette, Juliette, qui vient d'épouser Joseph Pariseau à son retour de la guerre, elle épouse Adélard Pariseau, frère du ci-devant, dans la maison familiale, qui, en 1923, sera revendue avec la ferme, à Monsieur Philias Maisonneuve, propriétaire d'une scierie sur le terrain voisin. Le jeune couple réside pendant quelque temps avec Louis-Philippe Moquin. L'année suivante, soit le 13 avril 1921, Alda met au monde une première fille, qui sera baptisée par l'abbé Caisse dans l'église Sainte-Anne de Falher sous les noms Marie-Anne Adèle.

La famille quitte la terre de Grondin, à l'ouest de la ferme paternelle, pour aller dans l'Est, rendre visite à la parenté. Elle passe quelque temps à Saint-Jacques de l'Achigan, puis s'installe temporairement à Montréal, où naîtront deux autres enfants: Marie Véronique Madeleine, le 17 juin 1923, et Joseph-Jean-Baptiste, le 3 novembre 1924, qui seront tous deux baptisés en l'église Saint-Nicholas d'Ahuntsic.

La famille retourne ensuite à Donnelly. Joseph Paul André voit le jour le 22 août 1926 dans la maison Pomerleau. Il est baptisé en l'église du Sacré-Cœur. L'année suivante, la famille part pour Edmonton où Adélard tente de gagner sa vie à vendre des pianos et des orgues. Mais peu de gens y sont intéressés à cause de la Grande Dépression (crise économique) qui sévit au pays. Deux filles viennent s'ajouter à la famille, Marie Jacqueline Thérèse, née à l'hôpital Général le 30 avril 1928, et Marie Marthe Rita Claire, née à l'hôpital de la Miséricorde le 10 juillet 1930. Elles seront baptisées respectivement par le R.P. Ubald Langlois, OMI, curé de Saint-Joachim et l'abbé Roméo Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception. Les quatre aînés, entre temps, avaient été inscrits comme élèves à la mission oblate de Saint-Augustin, près de Peace-River. Adélard se recycle comme peintre en bâtiments et accepte, à contrat, de peindre l'église de la paroisse de Vimy. Alda aide à l'ornementation et capitonne l'intérieur du tabernacle. La famille déménage à Falher alors que Claire n'a que six mois. Adélard peint à contrat la mission de Saint-Augustin, l'intérieur de l'église de Falher et l'hôpital de McLennan. Alda aide au maigre revenu en faisant de la couture et de la chapellerie. Elle est active dans les mouvements paroissiaux et scolaires et participe à l'exécution de pièces théâtrales. Malgré sa dure besogne journalière elle réussit à peindre quelques tableaux, fait de la décoration de gâteaux de noce, et confectionne des fresques d'autel pour l'église paroissiale et la chapelle du couvent.

L'harmonie mentale est victime de la grande crise et Adélard quitte le foyer avant-même la naissance d'un dernier enfant, Joseph Martin Guy né le 3 octobre 1934, et baptisé en l'église paroissiale par le R.P. Denis Gobeil, OMI.

Alda doit maintenant se débrouiller toute seule, aidée d'une petite pension municipale. Elle décide de s'installer à Donnelly, près de ses vieux parents et de ses frères et sœurs, et se préoccupe surtout de veiller à l'éducation de ses sept enfants. En 1942, elle prend en charge la maison de ses parents. Ceux-ci mourront en 1946, malgré ses soins attentifs et son amour filial.

La famille grandit et les enfants doivent avoir accès aux institutions d'enseignement supérieur, tel le Collège Saint-Jean, l'Académie de l'Assomption, et l'Université de l'Alberta. Alda revend sa maison et déménage à Edmonton.

Elle s'adonne à la couture, et en particulier à la confection en série de vêtements sacerdotaux pour les Pères Oblats du Collège Saint-Jean. Lorsque la famille se désagrège, elle va passer un an près de Nanaimo, C.B., où elle reprend le goût du dessin. Elle visite aussi le Yukon et peint quelques tableaux sur les sujets de ses randonnées. De retour à Edmonton elle ajoute à sa collection de peintures.

Et voici qu'un jour elle se laisse embaucher par la Ville d'Edmonton, à titre de responsable pour l'enseignement des cours de couture et de chapellerie dans divers centres communautaires répartis à la grandeur de la ville. Elle ne cesse, pendant ce temps, d'améliorer ses connaissances techniques. L'été elle s'engage comme "marraine" des chambrées de filles étudiantes, ce qui lui permet de participer à titre gracieux, aux cours de dessin et de peinture donnés à l'Ecole des Beaux-Arts de Banff. En plus d'être présidente des Dames de Sainte-Anne à Saint-Joachim, elle se qualifie en natation et en premiers soins au YWCA. A l'été de 1961 elle se rend à New York pour des cours avancés de chapellerie et repasse par Pointe-du-Lac, près de Trois-Rivières, où elle dévoile une plaque de marbre érigée en l'honneur de l'arrivée de Biron au Canada (1648).

Après avoir assuré la bonne marche des cours de couture et de chapellerie dans une cinquantaine de centres de la région d'Edmonton, Alda sera hospitalisée pour le cancer, en janvier 1962. Elle mourra, le 15 avril, entourée de ses enfants. Son corps est inhumé dans le cimetière paroissial de Donnelly.

Sa postérité, en 1984, compte 7 enfants (tous vivants), 20 petits-enfants et 12 arrières petits-enfants. Mais plus que ça, elle a légué à ses enfants et à ceux qui auront le bonheur de la connaître le portrait de la femme forte, tel que décrit dans l'évangile. Fidèle à Dieu en tout, elle a tenté, sa vie durant, de toujours bien faire son devoir malgré de multiples épreuves.

Elle a cherché à améliorer ses connaissances et à toujours offrir un travail le plus perfectionné possible. Son souci le premier fut la bonne éducation de ses enfants.

Artiste jusqu'au fond de l'âme, elle laisse en témoignage de son talent et de son dévouement pour les autres de nombreux tableaux, fusains, pastels et aquarelles, ainsi qu'une génération entière de femmes qui ont bénéficié de ses cours de couture et de chapellerie. Elle laisse surtout le témoignage vibrant d'une chrétienne convaincue, et d'une artiste dépareillée qui a tout fait pour permettre à ses concitoyens de bénéficier de ses talents. Que Dieu en soit loué.

Texte préparé par son fils Jean Pariseau, D ès L (Hist.)
Ottawa

Le détecteur de fumée peut sauver la vie

(S.O.P.) — La semaine de la prévention-incendie qui se déroule cette année du 9 au 15 octobre a pour objectif de sensibiliser la population aux dangers potentiels du feu. Cette année, le thème porte sur l'achat et l'entretien du détecteur de fumée.

Le détecteur de fumée a la possibilité de réduire les pertes de vie dans les résidences de 40% selon les études effectuées aux États-Unis. La plupart des décès dans les résidences surviennent durant la nuit et sont causés par la fumée plutôt que par le feu ou les blessures. Les statistiques démontrent que 86% de la population possèdent un avertisseur de fumée et que 18% de ces détecteurs sont défectueux.

Le détecteur de fumée doit cependant être complété par la réalisation d'un plan d'évacuation en cas d'incendie, les différentes étapes de ce plan doivent avoir été répétées quelque temps auparavant.

QUEL DÉTECTEUR ACHETER?

Le détecteur peut être électrique ou à piles. Assurez-vous que le modèle que vous choisissez est reconnu par l'organisme d'essai accrédité, les Laboratoires des assureurs du Canada (ULC). Quant au prix, il varie entre 15 et 50$. Chaque logement doit en avoir un. Tout détecteur additionnel augmentera sensiblement les chances de survie.

Si la municipalité a adopté un règlement portant sur le détecteur de fumée, il est nécessaire d'installer au moins le nombre de détecteurs requis.



Communiquez votre enthousiasme

La plupart des philatélistes vous le diront, le temps qu'ils consacrent à leur collection illumine leur journée. Cette année, profitez du mois d'octobre, Mois de la Philatélie, pour faire connaître le monde merveilleux de la philatélie. Et la pochette-souvenir des timbres consacrés aux phares est une brillante façon de commencer une collection. Offrez-la en cadeau, vous verrez avec quelle facilité se communique la flamme de l'enthousiasme. Ou encore, choisissez parmi les nombreuses autres collections et pochettes annuelles ou thématiques. Emmenez un ami à une exposition de timbres locale ou visitez Canada 84, une exposition philatélique nationale qui aura lieu du 25 au 28 octobre, à la Place Bonaventure, à Montréal.

POCHETTE-SOUVENIR

Pochette-souvenir consacrée aux phares canadiens renferme les quatre magnifiques timbres à l'état neuf de cette émission. Sont représentés, les phares de Louisbourg, de l'Île Verte, de Gibraltar Point et Fisgard. La pochette comprend aussi un dépliant illustré contenant des renseignements intéressants sur les phares eux-mêmes ainsi que sur le design des timbres, une carte d'environ 185 mm sur 108 mm présentant les données techniques de l'émission et des montages transparents destinés à protéger les timbres. Voilà une magnifique pièce de collection ou un merveilleux cadeau. Pochette-souvenir: 2,50$.

CARTES POSTALES

Le jeu de quatre cartes postales reproduisant en couleur chacun des quatre timbres de l'émission consacrée aux phares, donnera de l'effet à vos messages. Au verso de ces cartes, qui mesurent 148 mm sur 105 mm, vous trouverez des renseignements sur les phares, et encore suffisamment de place pour l'adresse, le message et le timbre. Cartes postales (jeu de 4): 1,00$ Plus la taxe de vente, au taux de votre province.

Donnez de bonnes habitudes alimentaires dès la naissance

Une nutrition supérieure, la jouissance de saveurs et de textures variées et le développement de bonnes habitudes alimentaires sont les trois buts principaux de l'alimentation du bébé. Ils ont tous une importance égale.

A mesure que votre bébé grandit et passe de nourrisson passif à un bébé actif et curieux, les besoins en énergie augmentent. Le développement physique et mental rapide durant cette période demande un équilibre adéquat en protéines, graisses, vitamines et minéraux. Donc, la façon de nourrir le bébé durant les dix-huit premiers mois doit changer pour rencontrer les besoins nutritifs qui augmentent, la capacité de mastiquer, d'avaler et de digérer plusieurs aliments, la curiosité et le plaisir de goûter à des saveurs et à des textures différentes.

Le lait maternel ou une formule de lait commerciale pour bébé fournit toute l'énergie et les éléments nutritifs nécessaires au nouveau-né. La Société pédiatrique canadienne et la plupart des professionels recommandent aux mères de nourrir au sein durant les premiers mois au moins. Elles passent ainsi au nourrisson leur propre immunité aux maladies.

On ne recommande pas d'aliments solides avant trois mois; il n'y a pas d'avantages nutritionnels à donner d'autres aliments que le lait maternel ou la formule à cet âge. Cependant, il arrive que vers l'âge de trois à six mois, votre bébé semble plus affamé; la bouteille ou le sein ne suffisent plus à ses besoins croissants. Ceci indique qu'il a besoin de calories supplémentaires.

Le fer est une autre raison pour commencer à donner des céréales précuites pour bébé vers six mois. Les bébés naissent avec des réserves de fer, mais celles-ci sont épuisées après quatre à six mois.

Commencez avec la céréale de riz, une céréale à grain unique. Elle est la moins susceptible de causer une réaction allergique. On peut ensuite essayer les autres céréales à grain unique comme l'avoine et l'orge. Choisissez les céréales pour bébé sans sucre ajouté. Il vous faudra vérifier soigneusement la liste d'ingrédients.

La première fois que vous donnez des céréales à votre bébé, mélangez trois parties de lait maternel, de formule ou d'eau stérile à une partie de céréales pour bébé. Plus tard, à mesure que votre bébé s'habitue à avaler, vous pourrez augmenter la quantité de céréales.

Il existe maintenant des céréales pour bébé qui contiennent déjà 40% de formule. Celles-ci sont très pratiques puisque vous n'avez qu'à rajouter de l'eau fraîchement bouillie. N'ajoutez pas de lait ou de formule à ces céréales, cela les rend trop concentrées.

Si, vers l'âge de quatre à cinq mois, votre enfant prend régulièrement des céréales pour bébé, il est peut-être prêt pour des purées de fruits et de légumes. Les fruits et légumes sont d'excellentes sources de vitamines A et C et de plusieurs minéraux essentiels. Habituellement, on commence par les légumes, car ils seront mieux acceptés si on les offre avant les fruits, au goût sucré.

Commencez avec une purée à ingrédient unique comme les carottes. Si vous vous rappelez que vous devez INTRODUIRE SEULEMENT UN NOUVEL ALIMENT TOUS LES DEUX OU TROIS JOURS, vous pourrez détecter très tôt tout problème d'intolérance ou d'allergies. Essayez le nouvel aliment au début du repas quand votre bébé est le plus affamé. S'il résiste, essayez de nouveau un autre jour.

Evitez le sel ajouté ou le sucre excessif. TOUS LES ALIMENTS COMMERCIAUX POUR BÉBÉS N'ONT PAS DE SEL AJOUTÉ ET LA PLUPART N'ONT PAS DE SUCRE AJOUTÉ. Il y a seulement quelques fruits et desserts dans lesquels on a ajouté une petite quantité de sucre car ils seraient trop acides.

On peut ajouter au régime des jus de fruits pour bébé en même temps que les fruits, comme complément et non comme remplacement du lait maternel ou de la formule. Les jus sont une source importante de vitamine C et de liquide.

Une fois que vous savez quelles céréales simples, quels fruits et légumes sont bien tolérés, vous pouvez essayer des combinaisons variées pour offrir de nouvelles sensations au goût.

La prochaine rubrique de cette série portera sur l'alimentation des bébés durant les seconds six mois de sa vie. Pour de plus amples renseignements, demandez le livret "Faits sur les aliments pour bébé d'aujourd'hui" à La compagnie H.J. Heinz du Canada Ltée, 250 Bloor St. E., Toronto, Ontario, M4W 1G1

Conseil National de l'Energie
Avis de réunion publique
Application pour des taux par Trans [illegible]
Application par Gulf pour des ordres conformes à 0.59 de la loi CNE

Le Conseil National de l'Energie tiendra une réunion publique pour entendre a) une application en date du 14 septembre 1984 par Trans Mountain Pipe Line Company Ltd. pour un ordre sous la Section IV de la loi du Conseil National de l'Energie pour fixer les taux justes et raisonnables à être établis par la compagnie pour le transport d'huile; et

b) une application en date du 4 octobre 1984 par Gulf Canada Limited pour un ordre, conformément à la section 59 de la loi CNE, dirigeant Trans Mountain de recevoir, transporter et délivrer sans délais certains volumes de produits d'huile.

La réunion publique commencera à 13 h 00 lundi, 26 novembre 1984, dans la salle de réunion, Edifice Trebla, 473 rue Albert, Ottawa, Ontario.

La réunion sera publique et aura lieu pour obtenir l'évidence et les témoignages des partis intéressés, groupes, organisations, et compagnies au sujet de ces applications.

Toute personne voulant intervenir doit inscrire son intervention auprès du Secrétaire du Conseil d'ici le 2 novembre 1984. Une telle personne devrait écrire ou faire parvenir un télex au Secrétaire du Conseil, aussitôt que possible, demandant une copie de l'Ordre RH-4-84 (disponible en anglais et en français) qui indique la procédure à suivre pour intervenir et les endroits où les copies des applications peuvent être étudiées.

Pour plus d'informations communiquez avec les Services d'information du Conseil en composant le (6 2) 593-6930.

Daté à Ottawa, Ontario, 11 octobre 1984
G. Yorke Slader,
Secrétaire,
Conseil National de l'Energie,
473 rue Albert,
Ottawa, Ontario
K1A 0E5
Télex No.: 053 3791

Commission canadienne des transports | Canadian Transport Commission

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS

Référence n° 2-S683-6A(275/84) (OPLD)
N° 7164 au rôle

SOUTHERN FRONTIER AIR TRANSPORT LTD. EXERÇANT SON ACTIVITÉ SOUS LE NOM COMMERCIAL DE SOUTHERN FRONTIER AIRLINES EN VUE DE MODIFIER LE PERMIS N° A.T.C. 3315/81(NS)

Le permis n° A.T.C. 3315/81 (NS) autorise Southern Frontier Airlines Ltd. exerçant son activité sous le nom commercial de Southern Frontier Airlines, à exploiter un service aérien commercial régulier entre points déterminés (classe 2), au moyen d'aéronefs à voilure fixe des groupes B, C et D, pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier, afin de desservir les points Calgary, Edmonton et Cold Lake/Grand Centre (Alberta). Dans son exploitation, la titulaire est interdite d'effectuer des vols sans escale entre Calgary et Edmonton (Alberta).

La titulaire demande maintenant l'autorisation de desservir le point Bonnyville (Alberta) sous le couvert dudit permis.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commision canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard **le 19 novembre 1984**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées.

Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa, K1A 0N9

B.W. Murray
Division des permis
pour le directeur suppléant
Direction de l'Exploitation (Permis)
Comité des transports aériens

Canadä



Appel d'offres

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef Politique de Contrat et Administration, Travaux Publics Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11 h 30 (HNR) à la date limite spécifiée. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

PROJET

No. 085694 - pour Agriculture Canada Lethbridge Alberta
Institut de recherche des maladies [illegible]

Date limite: 2[illegible]

Dépôt: $[illegible]

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 2e étage, 9925 109e rue, Edmonton, Alberta; salle 632, Edifice Harry Hays, 220 4e avenue, s.e., Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.B., 1100 Edifice Motherwell, 1901 rue Victoria, Regina, Saskatchewan, 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan, 201 Edifice Federal, 269 rue Main, Winnipeg, Manitoba; 4900 rue Younge, Willowdale, Ontario, et peuvent être étudiés aux bureaux de l'Association de la Construction à Edmonton, Calgary, Lethbridge et Medecine Hat, Alberta; Vancouver, C.B., Regina, Saskatoon, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba, et Willowdale, Ontario.

Dépôt d'offres: Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et mécaniciens doivent soumettre leurs offres par l'entremise du dépôt d'offre de Lethbridge, 2918 - 7e avenue n. Lethbridge, Alberta, pas plus tard que 14 h 00 (HNR), lundi, 19 novembre 1984, en accord avec les "Règlements normalisés de la Pratique pour les dépôts d'offres (Projet de Construction d'édifices du Gouvernement Fédéral)" en date du 7 août 1981

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d'ouverture de l'appel d'offre.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canadä

Commission canadienne des transports

COMMISSION CANADIENNE DES TRANSPORTS
COMITE DES TRANSPORTS PAR EAU

Avis d'audience publique
sur
les services de transport par eau dans la région d'Athabasca

Le Comité des transports par eau de la Commission canadienne des transports tiendra une audience publique relative à une étude concernant la réglementation économique des services de transport par eau sur le lac Athabasca et ses affluents. L'audience sera tenue dans les endroits suivants, et aux dates et heures mentionnées ci-dessous:

Northern Settlement de Stony Rapids (Sask.); Recreation Hall le 3 décembre 1984 à compter de 9 h de l'avant-midi

Fort Chipewyan (Alb.); Mamawi Community Hall le 4 décembre 1984, de 10 h 30 à 15 h 30

Fort McMurray (Alb.); Courtroom 204, Court House le 5 décembre 1984, à compter de 10 h de l'avant-midi

L'étude a pour objet d'examiner les services de transport par eau assurés sur le lac Athabasca en 1984 afin d'identifier des améliorations pouvant être apportées à l'avenir et de présenter un rapport au ministre des Transports l'informant dans quelle mesure il est nécessaire de maintenir la réglementation économique des services de transport par eau dans la région d'Athabasca.

L'audience publique visera à déterminer particulièrement:

1. les effets positifs et négatifs de l'expérience de 1984 relativement aux services, aux activités et aux règlements;
2. les changements requis en vue d'améliorer la navigation sur le lac Athabasca et ses affluents pendant la saison de navigation 1985
3. le besoin des services à horaire fixe de transport par eau;
4. les coûts/profits (ou avantages/inconvénients) que représente la réglementation économique des services de transport par eau pour les usagers, les transporteurs, la région et la nation tout entière; et
5. les options de politique (autres que la réglementation économique) pouvant être adoptées par le(s) gouvernement(s) en vue de garantir la disponibilité d'un service de réapprovisionnement à chaque collectivité, le cas échéant.

Toute personne désirant participer à l'audience devra, avant le 20 novembre 1984, aviser le Comité de son intention et de l'endroit où elle voudrait se présenter. Les personnes qui ne peuvent être présentes à l'audience pourront soumettre leurs commentaires en anglais ou en français, au moins dix (10) jours avant la date de l'audience. L'avis ou les présentations seront adressées au Secrétaire, Comité des transports par eau, Commission canadienne des transports, Ottawa (Ontario) K1A 0N9 tél. (819) 997-6469

Ceux qui souhaitent présenter des documents ou faire des communications en français sont priés d'en informer la Commission afin qu'elle puisse prendre les dispositions nécessaires.

Les personnes handicapées qui veulent présenter des documents ou faire un exposé et qui ont besoin d'installations ou de services particuliers, voudront bien informer la Commission de leurs besoins au moins quinze (15) jours avant la date de l'audience. La Commission fera de son mieux pour les satisfaire.

Le Secrétaire du Comité des transports par eau,
[illegible]

Canadä

Activités socio-culturelles

Bonnyville:

24 nov. Fête de la Ste Catherine au centre culturel. Pour de plus amples renseignements communiquez au 826-6275.

Calgary

27 oct. Danse de l'halloween à la salle Ste-Famille, 1719 - 5e rue s.o. à 20 h 30. Prix pour meilleur costume. Entrée $8 par personne. Pour plus amples renseignements communiquez au 228-4095.

Falher:

4 nov. Théâtre Français d'Edmonton présente une pièce de théâtre à l'occasion de l'ouverture du salon du livre. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

4 au 7 nov. Salon du livre au sous-sol de l'église de Falher. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

Girouxville:

26, 27 oct. Congrès diocésain du Mouvement des Femmes Chrétiennes (MFC)

17 nov. Initiation des Chevaliers de Colomb de Grouard
4 h messe suivie d'un souper et d'une danse.

Plamondon:

10 nov. Festival de la Moison à la salle communautaire de Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

15-16 nov. Salon du livre à l'école Plamondon. Pour de plus amples renseignements communiquez au 798-3896.

Edmonton:

27 oct. Soirée halloween à 20 heures au centre culturel de l'ACFA. Pour de plus amples renseignements communiquez au 469-4401

30 oct. Réunion pour le Camps Soleil à 19 h 30 au centre culturel de l'ACFA.

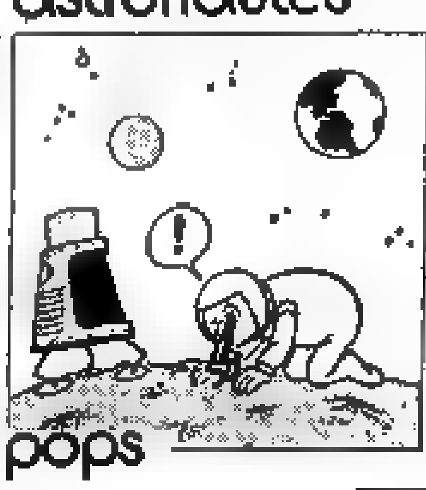
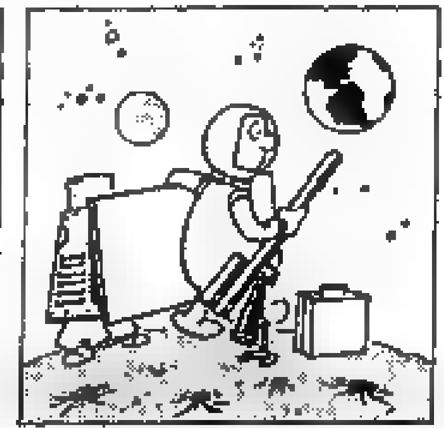
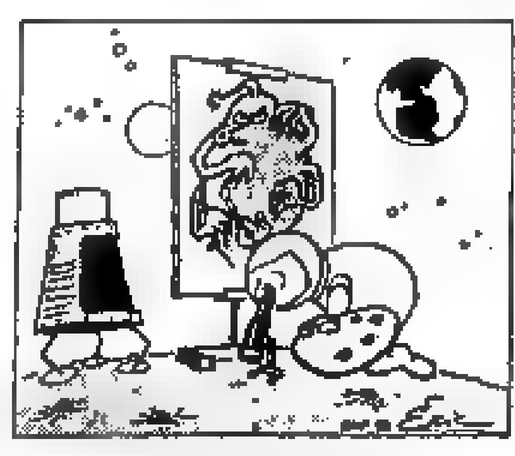
Lethbridge:

26 oct. Soirée/décorative familiale pour l'halloween à 20 h 00 au Club Hebdo.

27 oct. Soirée dansante pour l'halloween à 20 h 30 au 325 - 6e rue sud. Pour de plus amples renseignements communiquez au 328-8506.


—Voilà pourquoi je préfère la contrebasse

astronautes

pops








CBXFT cette semaine

Samedi 27 octobre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belle et Sébastien
08h30 Passe Partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 D'hier à demain
11h30 Football Canadien: Hamilton à Toronto
14h00 Bagatelle
15h00 Les héros du samedi
16h00 La semaine parlementaire à Ottawa
17h00 Le monde de Disney
18h00 Téléjournal
18h15 Impact
19h00 La soirée du hockey: Montréal à Pittsburg
21h30 Palme d'or
22h00 A première vue
22h30 Téléjournal
22h50 Le Régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Télé-sélection: Un cadavre au desert

Dimanche 28 octobre

07h30 Petit Castor
08h00 Demetan la petite grenouille
08h30 Passe Partout
09h00 Michou et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Rencontre
11h30 Football canadien Montréal à Ottawa
14h00 Bizarre Bizarre
14h30 Entre les lignes
15h00 Hors Québec: Les grandes batailles du passé
16h00 Magazine de la semaine verte
17h00 Second Regard
18h00 Téléjournal
18h05 Science réalité
18h30 Les royaumes du pétrole
19h00 Le Parc des braves
19h30 Les beaux dimanches: Gala de l'ADISQ
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Ciné festival DIVA
23h55 Le régional

Lundi 29 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Casper
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Un micro dans le nez
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Les exclus
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 A communiquer
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: Le Mutant

Mardi 30 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Iles mystérieuses
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest, Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontre
23h30 Cinéma: Le vieux fusil

Mercredi 31 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le temps d'une paix
20h00 Bonheur d'occasion
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: La Marquise d'O

Jeudi 1er novembre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: C'est ça l'amour
16h00 Bobino
16h30 Trabouldon
17h00 Légende du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Les grands films: Rien que pour vos yeux
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma: Funny Girl

Vendredi 2 novembre

09h30 Sur le bout de la langue
09h45 A votre rythme
10h00 Passe Partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton: Prince Noir
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Ulysse 31
17h00 Télé 5: La lumière des justes
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série: Sang et honneur
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: Breezy



INFORMATION SUR LA NUTRITION

M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

Le docteur Amer est un biochimiste spécialisé en nutrition. Dans ses textes il cherche à éviter une langue trop scientifique afin de mieux communiquer avec le grand public.

Le yogourt



Par M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

Dérivé du lait fermenté, le yogourt jouit d'une popularité grandissante. Ce produit, de digestion facile, dont la recette est vieille comme le monde, se présente aujourd'hui sous une foule de variétés. On nous l'offre nature, aux fruits, à saveur de fruits ou d'essences diverses et, depuis peu il existe un yogourt à texture de crème glacée mousseuse.

Comment conserver le [illegible] saveur, il importe de le conserver avec soin. Dès l'achat, on le rangera dans le réfrigérateur dont la température n excédera pas 4°C et ce jusqu'à ce qu'on le [illegible] le faire, le yogourt acquerra un goût âcre.

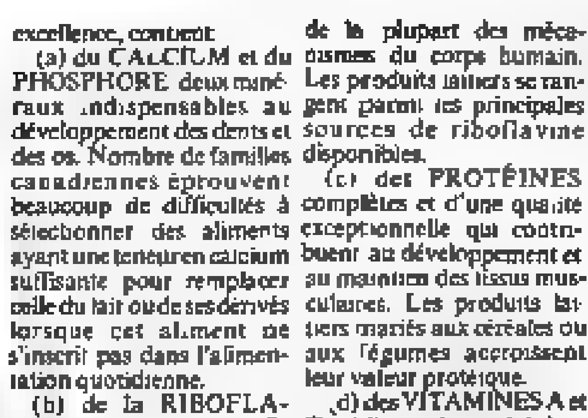
Le yogourt en contenants scellés peut être soumis à une congélation rapide (-17°C). Il se conservera ainsi durant six semaines. Trois heures environ avant de le consommer on le sortira du congélateur et on le laissera dégeler à température ambiante. Vérifiez la date accompagnant la mention "Meilleur avant" indiquée sur chaque contenant. Cette date est valable pour autant que les méthodes de conservation du produit soient observées.

Comment l'acheter? — Pour épargner du temps, rien ne vous empêche de vous approvisionner en yogourt pour au moins une semaine. Etant donné qu'à quantité égale, lait et yogourt ont la même valeur nutritive, vous pouvez substituer l'un à l'autre. Pour offrir aux vôtres un régime bien équilibré sachez qu'un enfant de moins de 12 ans devrait idéalement en consommer chaque jour de deux à trois portions; un adolescent, une femme enceinte ou qui allaite, de 3 à 4 portions, et tout autre adulte, 2 portions.

Un produit aux mille facettes — Le yogourt se prête à d'innombrables et délicieuses fantaisies. Rien de mieux que le yogourt pour rehausser une vinaigrette ou mayonnaise servies dans les salades de fruits ou légumes, ou simplement comme garniture sur vos fruits, légumes, fromage cottage, pommes de terre au four et céréales du petit déjeuner. N'hésitez pas à lier la sauce de votre rôti ou autres pièces de viande avec du yogourt, et à l'utiliser pour napper crêpes, gaufres, légumes ou desserts de toutes sortes.

On le sert avec bonheur dans les trempettes et les soupes froides. On l'incorpore aussi aux garnitures à tartes. Mélangé au lait, il en souligne la saveur. Que dire enfin de l'heureux mariage yogourt-fruits qui donne un parfait sans concurrence.

Le lait, le connaissez-vous bien?



Par M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

Nul autre aliment inscrit sur votre liste d'emplettes n'est aussi nutritif que le lait.

Il est essentiel que tous les membres de votre famille, jeunes et autres, consomment quotidiennement du lait, facteur important pour se maintenir en bonne santé. Le lait, aliment par excellence, contient:

(a) du CALCIUM et du PHOSPHORE deux minéraux indispensables au développement des dents et des os. Nombre de familles canadiennes éprouvent beaucoup de difficultés à sélectionner des aliments ayant une teneur en calcium suffisante pour remplacer celle du lait ou de ses dérivés lorsque cet aliment ne s'inscrit pas dans l'alimentation quotidienne.

(b) de la RIBOFLAVINE une vitamine B, véritable bougie d'allumage qui prend soin de vos yeux, de votre épiderme et de la plupart des mécanismes du corps humain. Les produits laitiers se rangent parmi les principales sources de riboflavine disponibles.

(c) des PROTÉINES complètes et d'une qualité exceptionnelle qui contribuent au développement et au maintien des tissus musculaires. Les produits laitiers mariés aux céréales ou aux légumes accroissent leur valeur protéique.

(d) des VITAMINES A et D additionnées au lait lors de sa transformation favorisent une saine croissance. La vitamine D est incorporée à tous les types de lait. Elle aide efficacement au développement des os et des dents. La vitamine A est ajoutée au lait écrémé et partiellement écrémé.

Colloque en développement économique: une réponse enthousiaste

Comment constituer un organisme de développement communautaire et quels moyens faut-il prendre pour développer un plan d'action communautaire? C'est là un des sujets - parmi plusieurs autres - qui sera abordé lors du colloque en développement communautaire qui aura lieu à l'hôtel Northwoods Inn samedi prochain le 27 octobre.

C'est M. Léo Prince, agent en développement économique de la Société Franco-manitobaine qui abordera ce sujet du processus de développement économique à caractère communautaire.

Originaire du Manitoba, M. Prince a fait des études en sciences administratives au Collège Douglas (Richmond, C.-B.) et à l'université de Winnipeg. En outre, il s'est spécialisé en développement industriel au CEGEP de Rivière-du-Loup et à UQUAM, au Québec.

Un autre agent en développement économique de la Société franco-manitobaine, M. Gérald Dubé, sera également au Colloque en qualité de personne-ressource. Diplômé lui aussi en développement industriel, M. Dubé est détenteur en outre de nombreux certificats, notamment en gestion financière, en comportement organisationnel, en administration, en psychologie, etc.

M. Dubé abordera les questions de prospection industrielle et de marketing.

Nombreux autres sujets

En fait, une bonne douzaine de personnes-ressources participeront à ce colloque de façon à fournir aux participants la chance de se renseigner sur les sujets qui les intéressent le plus, tels que le tourisme, les petites entreprises, les coopératives, la planification financière, les franchises, les chambres de commerce, les investissements, l'entrepreneurship, etc.

Parmi ces personnes-ressources, on note Mlle Elen Moreau, professeur à la Faculté St-Jean, M. Ron Poirier, directeur du Conseil albertain de la Coopération, M. Guy Brunelle, gérant de la Banque fédérale de développement (Winnipeg), M. Normand St-Denis, agent de développement économique de la Fédération des Franco-colombiens, M. Ronald Cooksley, directeur général de la direction du développement régional au ministère albertain du Tourisme et des petites entreprises, M. Ken Shields, directeur des services d'information et d'éducation du Consommateur, au ministère albertain de la Consommation et des Corporations, Mlle Linda Savard, du ministère fédéral de l'Expansion industrielle régionale, M. Marcel Durant, conseiller financier pour Investors Syndicate Ltd.

100 participants

Organisé par le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), ce colloque constitue en quelque sorte une première. "Et la réponse a été enthousiaste", de dire M. Guy Lacombe, directeur du développement communautaire. Le fait qu'une centaine de participants se soient inscrits et qu'ils viennent des quatre coins de la province indique bien, selon lui, qu'un tel colloque répond à des attentes et à des besoins au sein de la population franco-albertaine.

Huit des neuf régionales de l'ACFA seront représentées au colloque. A la fin de la journée, les participants seront rassemblés par régions et amorceront sur place certains projets de développement économique qui seront par la suite poursuivis dans chacune des régions avec la participation des communautés concernées.



Les soins de l'enfant sont réservés aux femmes

Selon une étude réalisée par Herbert Northcott, sociologue de l'Université de l'Alberta, c'est encore la mère qui demeure à la maison lorsque son enfant est malade. Il existe en effet un véritable fossé entre les idées que l'on a des responsabilités des conjoints dans l'éducation des enfants et la réalité.

Herbert Northcott ajoute que le phénomène est vrai, que la mère travaille à temps partiel ou à temps plein en dehors de son domicile. Dans toutes les familles dont il a étudié le comportement, le chercheur a noté que le père n'assumait presque jamais la plus grande partie de responsabilités auprès d'un enfant malade. Dans seulement 30% des cas, les parents partageaient équitablement cette responsabilité.

L'étude a permis de démontrer que l'homme se considérait toujours comme le principal pourvoyeur de la famille. Aussi estime-t-il que la femme doive sacrifier quelque peu sa vie professionnelle pour s'occuper de ses enfants.

Embellissez votre quartier. Faites-en le tour.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC Avis public 1984-282 Le C.R.T.C. a été saisi de la demande suivante: **Alberta Educational Communications Corp. EDMONTON, Alta** Demande (841411200) présentée par ALBERTA EDUCATIONAL COMMUNICATIONS CORPORATION en vue de modifier sa licence d'exploi- [redacted] vision visant la distribution de ses émissions aux entreprises de réception de radiodiffusion dans la province de l'Alberta. La programmation sera distribuée par satellite. Conformément au paragraphe 6(3) du Règlement sur la télévision par câble, les titulaires d'entreprises de télévision par câble seraient requis de distribuer ce service à leur volet de base. La programmation sera accrue de 10 heures par semaine à plus de 84 heures par semaine. La demande peut être examinée chez. 16930 114ième ave. Edmonton, T5M 3S2.

Où puis-je examiner les documents pertinents? Vous pouvez les consulter durant les heures normales d'affaires à l'adresse indiquée ci-dessus, ainsi qu'au C.R.T.C. Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec) et aux bureaux régionaux. Pièce 1130, 700 West Georgia, B.P. 10105, Vancouver (Colombie-Britannique) V7Y 1C6.

Comment puis-je faire parvenir mes [redacted] pouvez soumettre des commentaires sur cette demande par écrit, sous forme de lettre. Vous devez indiquer de façon précise si vous supportez, vous vous opposez ou vous proposez des modifications à une demande et si vous avez l'intention de comparaître à l'audience publique. Notez qu'à la fois le requérant et le Conseil doivent recevoir votre intervention et vous devez faire parvenir au C.R.T.C. une preuve que vous en avez informé le requérant en même temps que votre document original est adressé au Secrétaire général. Votre intervention doit être signée et indiquer vos nom, adresse et numéro de téléphone et être reçue au Conseil au plus tard à la DATE LIMITE D'INTERVENTION: 8 novembre 1984.

Comment puis-je avoir de plus amples renseignements? Si vous désirez mieux connaître les droits et obligations des participants à une audience publique, veuillez consulter "Règles et Procédures du C.R.T.C.", disponible au prix de 1,50$ DLR au Centre d'édition du gouvernement canadien, Approvisionnements et Services, Hull (Québec) K1A 0S9. Vous pouvez également communiquer avec la Direction des audiences publiques du C.R.T.C. au (819) 997-1328 ou 997-1027, les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional du Conseil à Vancouver (604) 666-2111

Canada





parce que c'est l'un des meilleurs placements

[redacted]

Les nouvelles Obligations d'épargne du Canada rapportent $11\frac{1}{4}$% la première année et un minimum garanti de 7% chacune des six années suivantes jusqu'à l'échéance.

Sûres et encaissables en tout temps

Les Obligations d'épargne du Canada sont sûres. Le gouvernement du Canada lui-même s'en porte garant. Elles sont comme de l'argent liquide. Vous pouvez donc les encaisser en tout temps. En outre, il n'y a aucune pénalité d'intérêt à l'encaissement apr[redacted] 31 décembre 1984.

Choix du type d'obligations

L'obligation à intérêt régulier:
l'intérêt vous est envoyé par chèque le 1er novembre de chaque année ou versé directement à votre compte de chèque ou d'épargne.

L'obligation à intérêt composé:
l'intérêt est réinvesti automatiquement dès le treizième mois et s'accumule au taux annuel en vigueur. L'intérêt est payable à l'encaissement ou à l'échéance.

Différents modes d'achat

Vous pouvez acheter les obligations à intérêt régulier ou composé au comptant. Vous pouvez aussi vous procurer l'obligation à intérêt composé à tempérament par le Mode d'épargne mensuelle ou par le Mode d'épargne sur le salaire.

Limite d'achat de $75 000

Le montant total d'obligations qu'un individu peut détenir en propriété ou en participation ne peut excéder $75 000. Cependant, les détenteurs d'obligations des émissions S-27 et S-30 émises respectivement en 1972 et 1975, qui arrivent à échéance cette année, peuvent acheter de nouvelles obligations pour un montant correspondant à la valeur nominale de leurs S-27 et S-30, en plus de la limite de $75 000. Les montants minimum et maximum d'achats individuels par le Mode d'épargne mensuelle sont respectivement de $1 000 et $10 000.

Coupures à compter de $100

Les Obligations d'épargne du Canada sont offertes en coupures aussi petites que $100 pour les obligations à intérêt composé et $300 pour les obligations à intérêt régulier. La coupure la plus élevée est de $10 000 dans les deux cas

Qui peut en acheter?

Tout résident canadien, adulte ou mineur. On peut aussi les acquérir par voie de succession ou dans le cadre de certains régimes d'épargne enregistrés comme le stipule la formule de souscription.

Où les acheter?

Dans toutes les institutions financières autorisées: banques, courtiers, sociétés de fiducie et caisses populaires.

[redacted]

Vous pouvez acheter vos Obligations d'épargne du Canada à compter du 24 octobre jusqu'au 7 novembre inclusivement au comptant sans payer l'intérêt couru. La vente selon le Mode d'épargne mensuelle prend fin le 7 novembre 1984.

Toutefois, le ministre des Finances peut, à sa discrétion, mettre fin à la vente de cette émission en tout temps.

[redacted]

Les Obligations d'épargne du Canada des émissions S-27, émise en 1972, et S-30, émise en 1975, arrivent à échéance le 1er novembre de cette année. Les obligations S-27 vous donnaient droit à un boni de $202.50 payable le 1er novembre 1979 et vous donnent droit à un boni à l'échéance de $397.50 par tranche de $1 000; pour les obligations S-30, le boni à l'échéance est de $282.30. N'oubliez pas de les encaisser. Elles ne rapportent plus d'intérêt à compter de cette date.

Taux d'intérêt majoré à $11\frac{1}{4}$%

[redacted]

Émissions datées de 1977 à 1983 inclusivement
Tous les taux d'intérêt minimums de ces émissions ont été majorés à $11\frac{1}{4}$% pour l'année commençant le 1er novembre 1984. Après cette période, les taux minimums garantis de 7% pour l'émission S-38, émise en 1983, $8\frac{1}{2}$% pour l'émission S-37, émise en 1982 et $10\frac{1}{2}$% pour les émissions S-32 à S-36 émises de 1977 à 1981, continueront de s'appliquer jusqu'à leurs échéances respectives.

Émissions datées de 1975 et 1976
Pour ces émissions, le taux minimum garanti de $10\frac{1}{2}$% a également été majoré à $11\frac{1}{4}$% pour l'année commençant le 1er novembre 1984. Cette majoration sera intégrée aux bonis payables à l'échéance le 1er novembre 1985.
N'oubliez pas que pour avoir droit aux bonis, les détenteurs doivent garder leurs obligations jusqu'à l'échéance.
Pour plus de renseignements, consultez le feuillet "Taux" que vous trouverez dans toutes les institutions financières autorisées.

Comme vous le voyez, les Obligations d'épargne du Canada constituent l'un des meilleurs placements que vous puissiez faire.

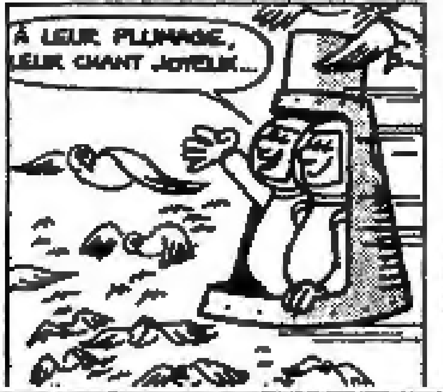
Achetez vite les vôtres!

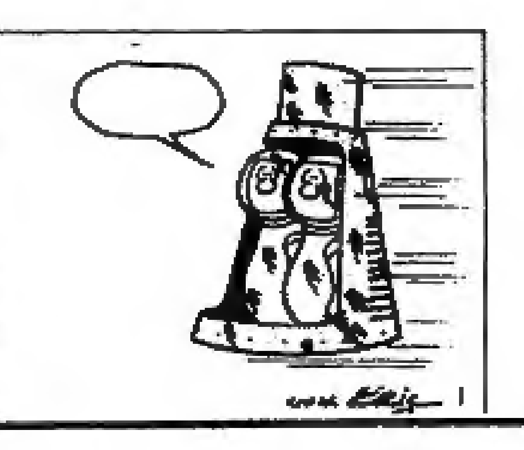
$11\frac{1}{4}$%
la première année



astronautes







mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Intendant de la Nouvelle-France. — Partie de coque immergée d'un navire.
2—Petits amas d'eau dormante. — Plante potagère.
3—Recouvrir de cire. — Petite monnaie de cuivre.
4—Aviateur. — Mémoires. — Première femme.
5—Sur les tombes. — Certain. — Eminence.
6—Soleil. — A la suite de.
7—Dans la rose des vents. — Ville de Syrie. — Riv. de France.
8—Jeu de hasard ancien. — Toute chose écrite.
9—Détermination.
10—Nég. — Paysagé.
11—Petit poème. — Claire, pure et calme.
12—Sans compagnie. — Poss. — Qui se meut avec lenteur.

VERTICALEMENT

1—Pape pendant 21 jours. — Poss.
2—Avant-midi.— Tellement. — Ferme, robuste.
3—Entouré de terres. — Disposé. — Reçu.
4—Câble attaché à un objet submergé. — Femme de Saturne.
5—Empereur romain. — Planche de bois.
6—Manche au tennis. — Souples.
7—Humeurs.
8—Douze mois.—Étonnement.
9—Plate-forme flottante. — Préfixe. — Lui.
10—Cri des Bacchantes. — Chassé du ciel par Jupiter.
11—Nouvelle, récente. — Marque la situation.
12—Conj. —Élevé.

mots cachés

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	T	N	E	M	E	T	E	V	E	N	E	M	E	N	T
2	P	R	O	I	E	E	U	Q	S	I	R	E	T	S	A
3	E	A	S	D	R	K	E	U	C	I	V	A	N	N	E
4	R	T	N	I	E	S	I	N	A	G	R	O	S	S	Z
5	P	R	O	M	E	T	T	R	E	V	I	L	L	E	S
6	A	S	N	O	S	I	N	A	H	T	E	U	C	S	T
7	L	R	E	S	S	A	P	I	A	S	E	T	R	O	P
8	I	E	T	I	B	O	H	P	R	O	J	E	T	S	A
9	E	I	A	E	B	E	I	R	C	U	A	R	R	I	S
10	V	N	T	O	U	C	H	E	R	L	L	N	O	K	S
11	E	E	E	T	I	U	O	A	C	I	O	E	I	E	S
12	R	S	K	T	I	U	M	U	C	E	U	O	S	V	M
13	U	I	R	L	D	S	E	X	H	A	S	Ç	I	E	O
14	O	A	E	E	S	A	U	C	E	S	I	T	E	S	N
15	F	O	U	L	I	S	M	M	O	S	E	C	A	R	T

Aise
âpre
astérisque

Crier

Evénement

Grosse

Habiter
home
huile

Jalousie

Midi

Naviguer
noms

Organism

Participations
passer
passeront
portes

pour
préaux
probité
proies
projets
promettre
poulie

Ramer
reines
rêve
réveil
roche

Suce

Sauce
scie
sire
sites
soirées
soirs
sommeil
souliers

Têter
terre*
toucher
traces
trahisons
trois
trucs

Vanne
vêtement
villes

Réponse du no.: ATTITUDE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	W	I	E	V	R	E	■	T	R	O	U	E
2	A	V	A	R	I	C	E	■	A	N	N	A
3	T	A	U	■	V	O	T	E	■	■	E	U
4	U	N	■	R	E	L	E	V	E	S	■	X
5	K	■	P	I	R	A	T	E	R	I	E	■
6	E	P	I	■	A	G	E	■	G	R	O	S
7	L	A	■	F	I	E	R	E	■	E	L	U
8	■	R	I	E	N	■	A	V	E	■	O	R
9	A	D	E	N	■	P	■	I	N	■	S	E
10	R	O	N	D	E	L	E	T	T	E	■	I
11	A	N	A	■	T	E	■	E	R	O	D	E
12	S	■	■	O	C	T	■	R	E	N	E	■



VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER



du 21 mars au 20 avril

Liquidez tout ce qui est passif. Les affaires de coeur qui traînent laissent la bouche amère. N'hésitez pas à franchir un cap même si cela exige un effort et quelques larmes. Méfiez-vous d'une tendance à disperser votre énergie effective.

CANCER



du 22 juin au 22 juillet

On ne peut pas dire que l'on vous surprend facilement et pourtant vous le serez. Mais de toute façon, vous ne voudrez pas le paraître et vous aurez tendance à jouer les blasés, ceux et celles qui ont tout vu, tout entendu.

BALANCE



du 23 sept. au 23 oct.

Vous pouvez prêter de l'attention à certains de vos rêves dont quelques-uns se révèlent prophétiques. On dit que la fortune vient parfois en dormant. C'est peut-être votre cas.

CAPRICORNE



du 22 déc. au 20 janv.

Tenez-vous sur vos gardes; des inimitiés se manifesteront et si vous avez des ennuis dans votre travail ou dans vos affaires, vous aurez l'occasion de voir que vous ne pouvez compter que sur peu de gens.

TAUREAU



du 21 avril au 20 mai

Vous essaierez de bien réagir aux émotions et aux contrariétés dont vous pourriez être victime. Vous aurez besoin et aussi envie de plus d'intimité, même de partir avec l'être aimé.

LION

du 23 juillet au 23 août

Les astres ne vous favorisent guère aujourd'hui et le fait que vous soyez enclin à un certain pessimisme n'arrangera rien. Le plus important sera donc en tout premier lieu de faire appel à toute votre volonté.

SCORPION



du 24 oct. au 22 nov.

Vous êtes prédisposé à connaître des transformations curieuses. Néanmoins, vous paraissez bénéficier d'une sorte de protection mystérieuse en face des chocs et des embûches de la vie.

VERSEAU



du 21 janv. au 19 fév.

Cette journée favorise l'activité intellectuelle, l'esprit inventif, les chercheurs et les créateurs et permet aussi d'agir avec une belle détermination et de défendre vos intérêts matériels.

GÉMEAUX

du 21 mai au 21 juin

Vous pourrez trouver de l'aide et des conseils judicieux auprès de vos proches. Vous ne rêverez que d'amours, d'affections et d'amitiés et, sans doute, n'aurez-vous pas tort car le domaine du coeur sera très favorisé.

VIERGE

du 24 août au 22 sept.

Un grand esprit d'à-propos vous permettra de vous faire remarquer. Pour rester en forme, évitez de commettre des excès. Gardez votre calme quelles que soient les circonstances. Vos rapports avec vos amis seront très animés.

SAGITTAIRE



du 23 nov. au 21 déc.

Il est temps de changer votre façon d'envisager l'existence. Vous pourriez souffrir d'une certaine tension intérieure, vous empêchant d'agir librement. Il vous est fortement recommandé de bien vous reposer.

POISSONS



du 20 févr. au 20 mars

Il existe un climat passionnel violent et vous vous trouvez sans doute dans des périodes où vous savez qu'il faut faire un choix, soit entre deux êtres, soit entre deux attitudes.

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception

10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne

10427 - 90A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin

8780 - 86e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

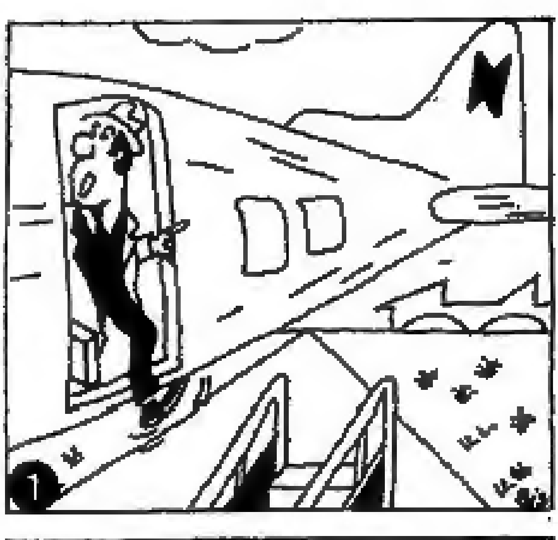
St-Joachim

9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary

1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs.

Développement économique

La poursuite de l'excellence fabrique pour les gagnants

Je crois fermement que les valeurs généralement acceptées constituent la seule base solide dans la poursuite du développement économique.

Une des valeurs qui est de toute première importance pour toute organisation qui se veut efficace, mais qui ne reçoit souvent qu'une attention superficielle, c'est l'excellence.

L'excellence, cela veut dire ne se satisfaire que de ce qu'il y a de mieux, de bien circonscrire ses objectifs, de viser à la perfection.

Il n'y a rien de facile dans la poursuite de l'excellence. Cela suppose qu'il fau' travailler d'arrache-pied, fouiller les détails, soutenir la compétition.

Mais quand toute l'organisation travaille dans cet esprit d'excellence, elle réagit de façon différente à tout ce qui l'entoure. Elle prend ses propres responsabilités et n'exige plus d'être protégée.

L'excellence apporte sa propre récompense dont la première est de procurer aux membres de l'organisation la satisfaction d'avoir accompli ce qu'il y avait de meilleur.

L'excellence fabrique les gagnants. De plus, elle crée les chefs.

(Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal)

Semaine de la Petite et Moyenne Entreprise

Cette semaine (du 21 au 27 octobre), se déroule au Canada la Semaine de la Petite et Moyenne Entreprise (PME).

Organisée conjointement par la Chambre de commerce du Canada et la Banque fédérale de développement, cette Semaine de la PME '84 est la plus importante campagne d'information s'adressant aux entreprises indépendantes du pays.

Au Canada, plus de 1,300 événements se dérouleront, centrés sur le thème **"Plus j'apprends, plus j'entreprends"**. A Edmonton, il y aura entre autres choses le Colloque en développement économique, organisé par l'ACFA à l'intention des Franco-albertains. Cet événement aura lieu le samedi 27 octobre et l'hôtel Northwoods Inn, et déjà la semaine dernière, la limite de 100 inscriptions avait été atteinte.

Nous publions ci-après, dans le cadre de cette Semaine de la PME '84, ce message de M. E.A. Duddle, vice-président et directeur général de la Banque fédérale de développement.

L'information est source de pouvoir

"L'information est source de pouvoir". Cette affirmation n'a jamais été aussi vraie que dans le contexte des affaires qui ne cesse d'évoluer. Les gens d'affaires capables d'interpréter les indicateurs économiques, d'évaluer les tendances de l'industrie et de s'adapter aux fluctuations du marché bénéficient d'un avantage sur la concurrence. Ils sont les survivants dans une économie où les mots "récession", "faillite" et "saisie" sont entrés dans le vocabulaire quotidien.

Depuis deux ans, nous avons noté un changement. Les popriétaires de PME qui ont survécu méritent bien le titre de GESTIONNAIRES. Ils ne sont plus seulement des artisans capables, mais sont effectivement devenus des administrateurs efficaces. Les survivants ont appris à "GERER" et à "PLANIFIER" tous les aspects de leur entreprise, de la comptabilité au marketing et jusqu'aux ressources humaines.

Les PROPRIETAIRES-GESTIONNAIRES ont compris qu'il est tout aussi important pour l'épicier du coin que pour l'exploitant d'une chaîne de supermarchés de connaître les habitudes d'achat des familles et les statisques de consommation. Aucune entreprise, quelle que soit son importance, n'échappe aux influences de l'extérieur. Les décisions et les mesures économiques globales influent sur le secteur de la PME tout comme les mesures individuelles et collectives de la PME ont un impact sur l'ensemble de l'économie.

La BFD a depuis longtemps reconnu les besoins en information de la PME. Depuis le milieu des années 1970, elle offre de la formation au moyen de séminaires et d'ateliers, de cliniques vidéos, de cours de gestion, de conseutations personnalisées par l'intermédiaire du programme CASE et de l'information grâce au service de référence du Service d'information à la petite entreprise (SIPE).

Grâce au réeau de microordinateurs de nos succursales, le propriétaire d'une PME peut immédiatement avoir accès à des renseignements détaillés concernant tous les programmes d'aide fédéraux, provinciaux et territoriaux, financiers et autres, à sa disposition.

La base de données indique aux utilisateurs les objectifs du programme, le genre d'aide offert, les conditions d'admissibilité ainsi que les personnes auxquelles s'adresser au niveau local. C'est vraiment le centre "électronique" d'information le plus complet qui soit.

Cette année encore, la BFD, en collaboration avec la Chambre de commerce du Canada, a proclamé la semaine du 21 au 27 octobre la SEMAINE DE LA PETITE ENTREPRISE, afin de souligner l'apport appréciable fourni par ce secteur.

Le thème de cette année, "PLUS J'APPRENDS, PLUS J'ENTREPRENDS", met justement l'accent sur l'importance de l'information. N'hésitez donc pas à vous rendre à la succursale de la BFD la plus proche pour voir notre système à l'oeuvre. Dites-nous quel est le genre de votre entreprise et ce qui vous intéresse et nous vous indiquerons les programmes dont vous pouvez bénéficier.

Ci-contre, une liste des principales activités prévues dans toute la région pour souligner la SEMAINE DE LA PETITE ENTRPRISE. Je vous invite à participer à ces activités. N'oubliez pas... "PLUS J'APPRENDS, PLUS J'ENTREPRENDS"!

Le vice-président
et le directeur général
E.A. Duddle